

秦

駢

黃

金

L'OR des QIN

QIN GOLD



CHRISTIAN DEYDIER
ORIENTAL BRONZES LTD

CHRISTIAN DEYDIER
ORIENTAL BRONZES L.T.D

Couverture : Tigres en or (détail de la figure 3)

Cover: Gold Tigers (detail of fig. 3)

封面：金虎局部放大照片

L'OR des QIN

秦

金

黃

金

QIN GOLD

XVIIe BIENNALE des ANTIQUAIRES
10 au 24 NOVEMBRE 1994
PARIS

Oriental Bronzes Ltd.

96 Mount Street, London W1Y 5HG

Tel: 071 493 0309 / 071 355 4072 Fax: 071 629 2665

Photographies : Jean-Yves et Nicolas Dubois - Paris
Maquette : Eric Verschelden - Paris
Réalisation : Les Editions d'Art et d'Histoire, ARHIS - Paris

© copyright - 1994 - Oriental Bronzes Ltd - London

All rights reserved. No parts of this publication may be reproduced, translated, transmitted or adapted in any form or by any means, without permission, applies to all countries, including those of the ex USSR .

PRÉFACE

Pour être franc, je dois avouer que quatre événements sont à l'origine de cette exceptionnelle exposition et publication sur l'or des Qin (9ème-8ème siècle avant notre ère).

D'abord la chance qui fut indispensable à l'acquisition de ce trésor.

Ensuite, ma deuxième participation au prestigieux événement du monde de l'art qu'est La Biennale des Antiquaires de Paris.

Puis, l'exposition au Museum Rietberg (Zürich) de la plus importante collection privée d'orfèvrerie chinoise, minutieusement constituée ces dix dernières années par le Dr. Pierre Uldry. Enfin, le fait que le professeur Han Wei m'a fait l'honneur d'accepter de rédiger cette présente étude. Le professeur Han Wei est non seulement le Directeur du Centre de Recherches Archéologiques de la Province du Shaanxi, mais encore le Vice-Président de l'Association Académique de la Culture Qin, et le grand spécialiste international d'orfèvrerie chinoise. Il est également un éminent archéologue qui dirigea la découverte du trésor d'orfèvrerie Tang du temple de Famen et supervisa les fouilles de nombreuses tombes Qin.

Huit plaques en forme d'oiseaux (probablement des hiboux), deux tigres et une série d'une trentaine de plaques de tailles et de formes différentes constituent cet extraordinaire et unique ensemble d'objets en or massif. Il s'agit d'une «percée» dans l'étude des origines et des débuts de l'histoire du peuple Qin et d'une révolution concernant les échanges commerciaux entre l'Asie Centrale et les zones ouest de l'empire chinois dès le 9ème-8ème siècle avant notre ère. Il semble que nous soyons en présence des premiers balbutiements de ce qui deviendra plus tard la Route de la Soie.

Je voudrais profiter de ces quelques lignes pour remercier tous ceux qui m'ont aidé à réaliser cette exposition et ce catalogue. En premier lieu, le professeur Han Wei, qui a étudié ces objets et qui, avec ses collègues conservateurs du Musée, m'a reçu maintes fois à Xi'an avec la plus grande gentillesse. Puis les équipes qui ont traduit et adapté ce texte en anglais et en français, Monsieur Edouard O'Neill, Madame Alice Wang et Lola Lenzi, mon assistante; les photographes, Messieurs Dubois (père et fils) qui durent travailler en un temps record; mon décorateur et maquettiste, Monsieur Eric Verschelden, qui dut, comme chaque fois, supporter les foudres de mon tempérament; Mademoiselle Isabelle de Puysegur qui consacra ses journées à notre campagne de presse; Mesdames Michèle et Marie-Laure Bouquin des Editions Arhis qui disposèrent de si peu de temps pour réaliser le catalogue. Je ne saurais oublier ceux qui, tout en préférant rester dans l'anonymat, participèrent par leur travail et leurs conseils à la réalisation de cette exposition qui, je l'espère, restera dans la mémoire des amateurs d'Art Chinois et permettra de mieux faire connaître cette culture millénaire.

Christian DEYDIER

Une découverte importante

Plaques en or massif provenant de Lixian de Gansu

Han Wei

Au printemps 1994, j'ai été invité par Christian Deydier à effectuer un court voyage en France et en Belgique. Pendant mon séjour à Paris, j'ai eu l'occasion de voir une série de plaques en or du clan Qin, récemment acquises par Monsieur Christian Deydier. Ces plaques de formes étranges et exécutées avec une maîtrise exceptionnelle, sont d'un type inconnu à ce jour et donc rarissime. Directement liées à l'histoire ancienne de la culture et du peuple Qin, ces plaques représentent un document d'une grande importance pour l'étude de la culture du clan Qin.

Partie I

1. Huit plaques en or en forme de hibou ou d'oiseau mythologique, comprenant quatre paires ayant deux types de motifs différents.

Premier groupe : il s'agit de quatre plaques constituant deux paires d'oiseaux se faisant face symétriquement, deux par deux. Mesurant 45 cm de haut, 28 cm de large, ils sont plats, découpés dans une feuille d'or pur. Chacun possède un bec se recourbant en direction de leur poitrine, des yeux ronds, une longue queue droite et des griffes retournées vers leurs corps. Ils sont décorés de motifs géométriques représentant des plumes stylisées d'une grande beauté. Le pourtour de chaque plaque est percé de trous équidistants, situés au niveau du bec, de la tête, du cou, du dos, de la queue, des griffes et du ventre (figure 1).

Deuxième groupe: il s'agit à nouveau de quatre plaques constituant deux paires d'oiseaux. Elles sont semblables aux quatre décrites ci-dessus à la différence qu'en plus de leur décoration incisée d'un motif figurant un plumage stylisé, cette deuxième série de plaques est également travaillée en ajouré : dix trous de forme variées sont découpés dans la surface des oiseaux. Ces espaces vides étaient-ils incrustés d'un autre matériau à l'origine ? Nous ne connaissons pas la réponse actuellement. Comme les quatre premières, ces plaques sont aussi percées de trous d'attache sur leurs pourtours au niveau du bec, du ventre, du cou, du dos, des griffes, de la tête, de la queue. Elles mesurent 45 cm de haut et 28 cm de large (figure 2).

Au recto, la face polie de ces huit plaques est d'un jaune luisant alors qu'au verso la face non polie est plus sombre et mate.

2. Deux tigres en or.

Ils mesurent 41 cm de long, 16 cm de haut et 3-4 cm de large au niveau du ventre. De corps élancé, ils donnent l'impression de marcher, la tête tournée vers l'arrière. Chacun a un large museau aux petites narines rondes qui se recourbent vers le haut, deux yeux ronds globu-

leux, percés d'une petite pupille circulaire, des oreilles dressées et des griffes pointues au niveau des pattes. Ces tigres sont composés d'une épaisse feuille d'or divisée en dix sections qui s'enroulent autour d'une armature en bois à laquelle ils sont fixés par des clous en or : l'armature de bois est en partie détruite. Les corps des tigres portent des traces importantes de décoration originale de cinabre. Leur modelé vigoureux leur donne un aspect dynamique et vivant (figure 3).

3. Trente et une plaques en or à motifs géométriques.

Premier type : 10 pièces rectangulaires mesurant 7,5 à 7,8 cm de haut et 3,8 cm de large. Elles sont percées de deux trous sur leur côté supérieur, le côté opposé se terminant en une pointe. On peut imaginer que ces plaques étaient fixées à un support, l'une par dessus l'autre, comme les écailles d'un poisson. Une bande décorative court le long des côtés et sur la pointe inférieure, encadrant un motif central représentant deux lèvres juxtaposées. Cette décoration linéaire reprise sur chaque plaque donne un aspect vigoureux à l'ensemble (figure 4).

Deuxième type : 20 pièces mesurant 12 à 12,2 cm de haut et 7,5 à 7,6 cm de large. Ces plaques ressemblent autant en forme qu'en décor à celles du premier groupe mais sont deux fois plus hautes et plus larges, laissant supposer un usage différent (figure 5).

Troisième type : 1 pièce mesurant 12 cm de haut, 8,8 cm de large était identique en forme et décor aux plaques des deux premiers groupes. On note également, que les lignes formant le motif de lèvres sont plus prononcées que sur les plaques des groupes 1 et 2 (figure 6).

4. Deux plaques gui décorées de motifs de nuages en forme de «C» enroulés.

Elles mesurent 14,2 à 17,8 cm de haut, 8,6 à 9 cm de large sur leur extrémité supérieure, 7,8 à 8,2 cm de large sur leur côté inférieur, à l'endroit où les côtés latéraux tendent à se rapprocher. Elles épousent la forme d'un gui inversé, (un gui étant la tablette de jade qu'un noble tenait devant lui, côté pointu vers le haut, lorsqu'il avait une audience avec l'Empereur). Les deux faces de ces plaques sont ornées d'un motif de double «C» disposés verticalement l'un au dessus de l'autre (figure 7). Le motif est simple mais vigoureux. Ces plaques ne sont pas percées de trous.

5. Deux plaques en or en forme de masque animalier.

Elles mesurent 20,3 cm de haut, 10,2 cm de large dans la partie supérieure, 18,5 cm de large au niveau de l'épaule et 8,3 cm de large dans la partie inférieure. Avec leur large épaulement et leurs côtés obliques, ces plaques ressemblent à des boucliers. Elles sont ornées en leur centre d'un masque animalier stylisé composé de quatre «C» de tailles différentes. Des trous disposés symétriquement sur le haut, les épaules, le milieu et le bas, présentent des traces de rouille. On peut supposer que ces plaques en or étaient fixées par des clous en bronze (figure 8).

6. Quinze plaques en or de forme hybride rond-carré .

Il s'agit de plaques mesurant 11,3 cm de haut et 10 à 10,3 cm de large qui sont rectangulaires mais se prolongent aux deux coins diagonalement opposés. Leur centre est orné d'une

paire de nuages en forme de «C» confrontés, chaque nuage avec un œil oval en son centre. Les deux prolongations diamétralement opposées sont percées de deux trous (figure 9).

Partie II

Ces plaques ne possédant pas d'inscription, la meilleure solution pour les dater est de comparer leurs motifs décoratifs avec les motifs figurant sur des bronzes archaïques, qui sont pour leur part datés avec certitude.

Le motif de «lèvres», décor principal de nos plaques «écailles» (figure 4 et 5) se retrouve sur deux hu en bronze exhumés en 1976 de la fosse n°1 (76F2H1) à Zhuangpo, district de Fufeng, province du Shaanxi. Ces deux vases sont connus respectivement comme «Treizième année Xing Hu A» et «Treizième année Xing Hu B». Sur le grand oiseau du cou du hu «A», sur son ventre et son couvercle, on retrouve les mêmes motifs de lèvres que ceux apparaissant sur nos plaques. «Treizième année Xing Hu A» porte une inscription de 56 caractères narrant les cadeaux faits à Xing par l'Empereur pendant le neuvième mois de sa treizième année de son règne, sur les lieux de la capitale Zhou. Puisque les dignitaires Cuo Ce Yin et Chi Fu furent présents lors de cette cérémonie, et puisque l'Empereur y portait le nom de Zhou Yi Wang (qui régna de 909 av. J.C. à 884 av. J.C.), on peut en déduire qu'il s'agit de l'année 896 av. J.C. «Treizième année Xing Hu B» est identique au hu «A». Ces deux vases datent du milieu de la période des Zhou Occidentaux et sont actuellement conservés au Musée Zhou Yuan du district de Fufeng, province du Shaanxi (1).

Le motif «œil-nuage», décor principal des plaques hybrides décrites au paragraphe n°6 du chapitre précédent (figure 9), se retrouve sur les couvercles et lèvres de quatre vases à aliments, en bronze, de forme gui, exhumés en octobre 1960 d'une fosse du village de la famille Qi dans le district de Fufeng, province du Shaanxi. Les archéologues datent ces quatre bronzes des environs du milieu ou de la fin des Zhou Occidentaux. De plus, les nuages en forme de «C», figurant sur les plaques décrites au paragraphe n°4 du chapitre précédent (figure 7), se retrouvent sur une paire de cloches exhumées de la fosse n°1 à Zhuangpo, district de Fufeng, province du Shaanxi (2).

En conclusion, puisque les divers motifs ornant les plaques de Monsieur Deydier se retrouvent sur des bronzes archaïques datant d'une période allant du milieu des Zhou Occidentaux à la fin de cette dynastie, il nous semble admissible, dans une optique archéologiquement conservatrice, de dater les plaques en or de la fin des Zhou Occidentaux.

Le 21 décembre 1993, Mme Francine Maurer du laboratoire Alliance-Sciences-Art, basé à Wadgassen-Werbeln en Allemagne, analysa des échantillons de bois prélevés sur les pattes des tigres à l'aide d'un test au carbone 14. Elle put en conclure que l'échantillon Bois-32-ETH 11877 provenant du tigre A avait 2805 ans, plus ou moins 60 ans, ce qui donne une date entre 1085 av. J.C. et 825 av. J.C.. Un échantillon provenant de l'armature du tigre B fut analysé de la même façon, l'échantillon Bois-33-ETH 11878 était âgé de 2700 ans, plus ou moins 60 ans, ce qui donne une date pour cet échantillon entre 943 av. J.C. et 791 av. J.C. (3).

Ces résultats sont très importants puisqu'ils confirment scientifiquement la datation trouvée selon la méthode archéologique.

Ayant résolu le problème de la datation des objets, nous devons nous attacher à rechercher leurs origines culturelles. Les rayures de cinabre en forme de «V» inclinés qui ornent les tigres nous renseignent sur l'identité de la tribu qui les aurait fabriqués.

En effet, l'équipe archéologique de la ville de Yong, au Shaanxi découvrit il y a quelques temps une tuile à décor d'homme chassant un tigre (figure 10). Cette tuile fut exhumée dans le village de Dongshe, district de Fengxiang, au sud de Yongcheng, l'ancienne capitale de l'Etat de Qin à l'époque des Printemps Automne. Les archéologues sont d'avis que cette tuile date des périodes Printemps Automne-Royaumes Combattants. L'homme représenté sur la tuile est armé d'une lance avec laquelle il transperce le ventre du tigre. L'animal, la gueule ouverte, regardant en arrière, a le corps orné des mêmes rayures en «V» que celles qui sont dessinées au cinabre sur les tigres en or de Monsieur Deydier (4).

Personne n'a encore vu ce type de décor sur des tigres de l'époque Zhou de style proprement Zhou. Il pourrait s'agir d'un décor caractéristique du seul clan Qin. Nous pouvons donc penser que cette série de plaques en or et ces deux tigres auraient été fabriqués par la tribu des Qin dans les dernières années du règne des Zhou Occidentaux.

Vraisemblablement, le propriétaire de cet important et précieux groupe d'objets en or a occupé une place hiérarchiquement prestigieuse à son époque. Lorsque la présente série d'objets apparut sur le marché, les antiquaires eurent vent d'une rumeur selon laquelle ce groupe avait été trouvé dans le district de Li, province du Gansu, et provenant probablement de tombes à l'est de la montagne de Dabaozi.

Dans l'espoir d'obtenir de plus amples informations, je me suis rendu à Dabaozi ; là, j'ai appris qu'une équipe d'archéologues du département de Recherches Archéologiques de la province du Gansu fouillaient trois grandes tombes dans la région. La tombe n° 1 est en forme de carré de menuisier, son côté le plus long mesurant 37 m, sa profondeur étant de 7 m. Lorsque les archéologues arrivèrent sur le site, ils constatèrent que la tombe avait été violée. Il ne restait que des morceaux d'os de chevaux, ce qui fit penser aux archéologues qu'il s'agissait d'une tombe destinée aux chariots et chevaux d'un dignitaire important. La tombe n° 2 est rectangulaire, son plus long côté est coupé en son centre d'une voie d'accès. Cette tombe mesure 87 m de long. La chambre funéraire, de 12 m sur 11 m et d'une profondeur de 11 m, se situe au centre de la tombe. Les vestiges de six animaux sacrifiés furent exhumés près du couloir occidental de la tombe. Il fut également découvert sept tunnels, dont certains avec des escaliers, qui avaient été utilisés par les pilliers. La tombe n° 3 également rectangulaire, mesure 110 m de long, 10 m de large et 9 m de profondeur en sa partie la moins profonde. Sa forme indique qu'elle aurait été aussi destinée à recevoir des chevaux et chariots. Vraisemblablement, une quatrième tombe, appartenant au propriétaire des attelages de la tombe n° 3, se situerait au sud-est et serait très probablement rectangulaire, percée, comme la tombe n° 2, d'une voie d'accès au centre de son côté le plus long.

Maintenant la question est de savoir qui était cet important dignitaire enterré sur la montagne de Dabaozi dans le district de Li.

Le chapitre sur les «Archives Qin» des «Mémoires Historiques», écrites au début du 1^{er} siècle av. J.C. par Sima Qian, rapporte que le fondateur du clan Qin, Zhong Jue, qui vécut pendant les dernières années du règne des Shang, «vivait au sein de la tribu des Rong sur les frontières du Bao Xi». Cela signifie qu'à la fin de la dynastie des Shang, les Qin étaient déjà établis dans la partie orientale de la province du Gansu. Les «Mémoires Historiques» précisent également que «Depuis l'époque de Feizi, tous les ducs Qin, Qin Zhong, le duc de Zhuang, etc... habitaient au Xi Quan Qiu (Gansu)».

Des historiens postérieurs se sont trompés en avançant que Xi Quan Qiu, mentionné dans les «Mémoires Historiques», désignait le même endroit que le Huai Li Quan Qiu de la dynastie des Han qui se situe à Xing Ping dans la province actuelle du Shaanxi. Cependant, l'historien, Wang Guowei, nota dans son ouvrage «Etudes sur la capitale Qin» que «Xu Gang affirmait que Quan Qiu se disait le Huai Li actuel» (5). Nous savons, toutefois, avec certitude qu'il s'agissait du Quan Qiu du territoire Zhou et non de Quan Qiu du pays de Qin Daluo et de Feizi puisque ce ne fut qu'à partir de l'époque de Qin Xiang Gong (duc Xiang des Qin, qui vécut à la fin des Zhou Occidentaux) que les Qin dominèrent les territoires du Qishan, à l'ouest de Huai Li ; il aurait donc été impossible pour les Qin d'habiter Huai Li à l'époque de Qin Daluo et du duc Zhuang. Ainsi, Wang Guowei prouva que l'ouest Quan Qiu du clan Qin se situait dans le Xihe actuel, dans la région de Tianshui, district de Li, province du Gansu. La découverte de ces trois importantes tombes dans le district de Li donne raison une fois pour toutes à Wang Guowei lorsqu'il disait que le district de Li était en fait l'ouest Quan Qiu du clan Qin.

Le fait que l'identification du district de Li peut être confirmé comme étant le territoire de la tribu des Qin nous donne des informations supplémentaires sur la personnalité de l'éminent personnage inhumé avec ses chevaux et chariots.

Des textes anciens rapportent que l'Empereur Xiao des Zhou Occidentaux (qui régna de 890 à 878 av. J.C.), ayant remarqué les dons considérables de Feizi pour l'élevage de chevaux, décida de lui «offrir un fief et d'en faire un vassal».

Les Qin y construisirent alors une ville entourée de murailles et Feizi prit alors le nom de Qin Ying. Etant donné la taille modeste du territoire offert par l'Empereur Xiao, la ville que les Qin y édifièrent ne pouvait pas être très étendue. Qin Ying n'avait pas un rang suffisamment élevé pour obtenir une audience directe avec l'Empereur, ce qui explique que sa position dans la hiérarchie politique de l'époque était modeste. Ses petits fils, les marquis de Qin et Gongbo ne régnèrent pas très longtemps et n'ayant apporté aucune contribution exceptionnelle à l'Empire, les Qin restèrent à cette époque de petits vassaux des Zhou.

L'Empereur Li Wang des Zhou Occidentaux (qui régna de 864 à 842 av. J. C.) était un despote immoral contre qui tous les marquis de l'Empire se révoltèrent. Les tribus Rong de l'ouest se soulevèrent elles aussi contre l'Empereur, ce qui entraîna l'anéantissement de la partie du clan Quan Qui Qin mené par Daluo ; ce dernier ayant été chargé de la protection des frontières occidentales de l'Empire dirigea de longues campagnes militaires contre les tribus Quan Rong. En 827 av. J.C., une fois au pouvoir, l'Empereur Xuan Wang nomma le fils de Qin Gongbo, Qin Zhong, officier de haut rang de l'Empire.

Qin Zhong (845-822 av. J.C.) mourut au service de son Empereur, au cours d'une bataille contre les Rong Occidentaux (6). Pendant ce temps, les couches supérieures de la société Qin s'imprégnaient de la culture Zhou. Les «Mémoires Historiques» commentent la période en mentionnant que «sous Zhong, le peuple Qin devint grand; chevaux et chariots, musique rituelle, attelages devinrent habituels» .

Après la mort de Qin Zhong, l'Empereur Xuan des Zhou Occidentaux demanda au fils de Qin Zhong, le duc de Zhuang (822-778 av. J.C.), ainsi qu'à ses frères, de commander une armée de 7 000 soldats et de combattre les tribus des Rong Occidentaux. L'Empereur reconnaissant lui offrit les territoires du Quan Qiu de l'ouest qui avaient auparavant appartenu à son père, Qin Zhong, et à Daluo. Par la même occasion, l'Empereur nomma le duc de Zhuang Premier Ministre des Frontières Occidentales.

En conclusion, grâce à l'étude de l'histoire du clan Qin qui occupait les territoires de l'ouest de Quan Qiu (partie orientale de la province du Gansu) nous pouvons affirmer que Feizi, le marquis de Qin et Gongbo, n'avait qu'un statut de vassal impérial et de par ce fait, ne pouvait en aucun cas mériter des tombes aussi grandioses que celles récemment découvertes sur le site de Dabaozi, district de Li, province du Gansu. Parmi les membres de la tribu des Qin, seuls Qin Zhong et le duc de Zhuang Qin auraient pu bénéficier d'un tel complexe funéraire. Par ailleurs, nous avons vu que les analyses au carbone 14, effectuées sur l'armature en bois des tigres en or, révèlent qu'ils furent respectivement fabriqués entre 1085 et 825 av. J.C. et 943 et 791 av. J.C. ; les dernières années de ces deux périodes correspondent exactement aux dates de la mort de Qin Zhong et du duc de Zhuang et aux règnes des Empereurs Xuan Wang et You Wang des Zhou Occidentaux.

Partie III

Maintenant nous devons nous demander à quoi devaient servir ces plaques en or.

En l'absence de fouilles scientifiques, toute conclusion que nous pouvons tirer sur l'usage de ces objets doit provenir des objets eux mêmes, ainsi que de textes historiques. L'or étant mou et malléable, ces plaques ne pouvaient être des boucliers ou éléments d'armure puisqu'ils n'auraient pas pu protéger leur porteur contre lances, flèches et autres armes. De même, les plaques de Monsieur Deydier ne pouvaient servir pour recouvrir les essieux de roues et les capots de chariots, car les surfaces en question étaient beaucoup trop petites. Il est donc invraisemblable qu'elles aient servi à la décoration du chariot du dignitaire, propriétaire de la tombe.

La forme, la taille, et les trous percés dans les plaques semblent plutôt indiquer qu'elles auraient été clouées sur du bois. Par ailleurs, nous avons vu que les petites plaques de la série n'étaient munies de trous que sur leur côté supérieur, indiquant qu'elles auraient été disposées en «écaille de poisson», configuration imaginable uniquement sur un objet sédentaire. Toutefois, les plaques elles-mêmes ne dévoilent pas leur fonction avec certitude ; nous devons partir d'indices archéologiques pour en déduire leur usage

La tombe Printemps- Automne, fouillée en 1979 à Xiasi Xichuan, province du Henan, livra un important groupe de minces plaques en or, à motifs variés. Ces objets furent exhumés de la tombe B qui recelait également deux cercueils. Les 192 pièces en question pesaient 749 grammes et ont été trouvées dans la partie occidentale de la chambre funéraire,

posées sur les deux cercueils, dont l'un était tourné vers le nord et l'autre vers le sud. On ne connaît pas la forme originelle de la plupart des 192 plaques mais 52 des pièces restent plus ou moins intactes. Elles épousent diverses formes: certaines sont carrées, rectangulaires, circulaires, demi-circulaires, d'autres crénelées, en forme de bouclier, de fleur, etc.

Les plaques sont décorées de motifs géométriques représentant des hydres entrelacées, des dragons kui etc.

Il est intéressant de noter que ces plaques en or furent trouvées sur le dessus des cercueils et que les petites plaques comme les plus grandes exhumées à Xichuan sont semblables aux nôtres. Ainsi, il est plausible de penser que les plaques du clan des Qin étaient, elles aussi, fixées à des cercueils.

Le chapitre 25 du «Zuozhuan Zhengyi Printemps-Automne» (Le «Zuozhuan» était une chronique de la période allant de 721 à 463 av. J.C.) mentionne que «pendant la deuxième année de Cheng Gong (589 av. J.C.), Wen Gong du clan Song mourut. Ses funérailles furent majestueuses ; on utilisa du charbon pour préserver son corps, on prépara des chevaux et chariots somptueusement attelés, ainsi que des vases et un cercueil aux extrémités pointues dont les côtés et le dessus avaient un décor coloré».

Cet extrait confirme que les empereurs et hauts dignitaires de la Chine ancienne étaient inhumés dans des cercueils et que des décors de différentes couleurs étaient utilisés en fonction du rang du défunt.

Le chapitre du «Livre des Rites» consacré aux habits de deuil nous fournit de plus amples informations : «Pour le cercueil intérieur du Roi doivent être utilisés le rouge et le vert ; les clous sont en métal ; pour les premiers ministres le noir et le vert sont utilisés pour le cercueil intérieur, les clous étant en os de bœuf. Les officiers de rang inférieur n'ont pas droit au vert.» L'ancien lettré Kong Ying Da explique que «Ce sont les règles qui s'appliquent aux cercueils intérieurs ; le cercueil intérieur est recouvert de dessins. Les quatre côtés du cercueil intérieur sont rouges tandis que ses coins pointus sont verts. Il est également écrit que lorsqu'on parle de clous en métal, il s'agit de clous en or massif, et lorsqu'on mentionne des clous en os de bœuf, il s'agit de clous en ivoire» .

Cependant, le chinois classique est de par sa nature un langage succinct, et parfois vague, donc nous ne pouvons expliquer pourquoi le cercueil intérieur était décoré avec des couleurs ou encore pourquoi on utilisait des clous en or ou en ivoire. Peut-on croire que la coutume Printemps-Automne qui exigeait la décoration du cercueil intérieur des rois et des hauts dignitaires, ainsi que l'usage des clous en or, venait d'une coutume encore plus ancienne qui faisait appel à l'ornementation par des plaques en or percés de trous pour les clous, telles que celles découvertes dans la grande tombe du district de Li ?

Les motifs, qui décorent le cercueil intérieur appartenant à Yi, marquis de Zeng, dont la tombe fin Printemps-Automne fut exhumée en 1978 dans la province du Hubei, nous fournissent aussi des renseignements sur l'utilisation possible des plaques en or de Monsieur Deydier. L'artiste qui orna les côtés du cercueil intérieur du marquis de Zeng divisa chaque côté horizontalement en trois parties, une au centre, une au dessus, une en dessous, séparées par de larges traits. Ensuite, l'artiste entama la décoration du tout, peignant sur la partie du bas un motif de dragons-serpents entrelacés rouges sur fond noir (figure 11).

La partie supérieure horizontale du cercueil fut divisée en quatre panneaux ; le premier et le troisième décorés de deux bandes des mêmes dragons-serpents rouges sur fond noir que ceux ornant le bas du cercueil. Le deuxième panneau, en revanche, est décoré de quatre oiseaux se tenant debout, les deux de gauche regardant vers la gauche, ceux de droite, regardant vers la droite. Le quatrième panneau représente le motif de dragons-serpents entrelacés, entourés de phœnix etc.

La partie centrale du côté du cercueil est également divisée en quatre panneaux. Le premier est décoré de huit motifs différents, le deuxième de six créatures figurant des «guerriers», le troisième de quatre motifs géométriques identiques, le dernier de quatre créatures représentant des «guerriers» .

Bien entendu, les motifs qui ornent les parois du cercueil intérieur du marquis de Zeng sont typiques des cultures Zeng ou Chu, cultures dont les racines anciennes se situaient dans les provinces actuelles du Hunan et du Hubei, avant qu'elles ne rayonnent dans les provinces avoisinantes. Toutefois, les quatre oiseaux debout, présents sur le deuxième panneau de la partie supérieure de ce cercueil nous rappellent obligatoirement les plaques en or en forme d'oiseaux de Monsieur Deydier et nous laissent croire qu'elles aussi, à l'origine, auraient servi à décorer un cercueil. De plus, le fait que le décor sur le cercueil du marquis de Zeng ait été divisé en plusieurs registres de tailles différentes pourrait avoir pour origine une coutume plus ancienne, selon laquelle les cercueils des dignitaires importants étaient décorés de plaques d'or de formes et de tailles différentes.

Ce n'est pas la première fois, dans l'histoire de l'art de la Chine, que des artisans auraient substitué les motifs en métal, d'une époque plus ancienne, par des décorations peintes. C'est, en effet, ce qui s'est passé non seulement dans le cas des cercueils mais aussi dans le cas de décors sur les bâtiments, ponts, etc.

Pendant les années 1970, une série de garnitures architecturales en bronze fut trouvée à Fengxiang, province du Shaanxi. Elles étaient creuses, de forme rectangulaire, et leurs extrémités étaient crénelées. Ces objets protégeaient les coins, centres et extrémités des colonnes et bandes murales des palais Qin. Sous la dynastie des Han, ce type d'accessoire architectural portait le nom de «Jin Gong» . A la fin des Han et sous la dynastie des Wei, l'architecture des palais chinois subit des modifications, les murs appuyés de pilons de bois disparurent, ce qui entraîna l'abandon de l'emploi des colonnes et plinthes, et donc celui des «Jin Gong» en métal.

Cependant, le rôle décoratif rempli antérieurement par ces derniers, fut remplacé, par la suite, par des décorations peintes à l'endroit occupé par les garnitures métalliques. Ainsi naquit dans l'architecture chinoise ancienne la coutume de décorer poutres et arches de vifs motifs peints. Même la terminologie qu'on employait pour décrire les parties médianes et extrêmes de ces motifs dérivait des termes anciens qui auparavant désignaient les garnitures métalliques apparaissant sur les bâtiments plus vétustes. Les extrémités crénelées, elles aussi, continuèrent à être représentées en peinture sur les coins et jonctions des poutres, vestiges de l'époque où des joints métalliques aux extrémités en dents-de-scie avaient une raison d'être (10).

Tous ces faits montrent clairement que les motifs colorés, qui ornent maintenant les bâtiments chinois traditionnels, trouvent leur origine directe dans les garnitures métalliques utilisées dans l'architecture des temps anciens. Prenant comme modèle l'évolution qui eut lieu dans l'architecture de la Chine ancienne, il nous est possible de penser que les pratiques funéraires connurent une évolution identique et qu'avant la fin des Zhou Occidentaux, des plaques en or furent utilisées pour décorer les cercueils des Empereurs et des hauts dignitaires. Mais dès le début des Printemps-Automne, cette pratique cessa. Ainsi, à l'époque des décès de Song Wen Gong et Yi, marquis de Zeng, les cercueils furent décorés exclusivement de motifs colorés, substitués aux plaques d'or qui originellement ornaient les cercueils intérieurs des Empereurs et de la haute noblesse, justement comme les oiseaux et les plaques en or de Monsieur Deydier qui, vraisemblablement, ornaient le cercueil de Qin Zhong ou du duc de Zhuang dans le district de Li, dans les derniers jours des Zhou Occidentaux.

Partie IV

Premièrement, envisageons l'hypothèse suivante : si les plaques en or en forme de hibou de Monsieur Deydier étaient, comme je le pense, fixées aux cercueils de Qin Zhong et du duc de Zhuang, elles pouvaient alors servir de rappel iconographique de la légende sur les origines du clan des Qin.

L'ancêtre originel du clan des Qin, Nu Xiu (La Dame de Xiu) était une descendante directe de Zhuan Xu, le deuxième des Grands Empereurs Mythologiques de la Chine préhistorique. Dans le chapitre «Archives Qin» des «Mémoires Historiques» , Sima Qian rapporte qu' «alors que La Dame de Xiu tissait, l'Oiseau des Mystères fit tomber un œuf du ciel. La Dame de Xiu l'avalait, et eut un fils, Daye» .

Dans l'Antiquité, l'Oiseau des Mystères était habituellement assimilé à une petite hirondelle ou à un phœnix, ce qui soit dit en passant, ne correspond pas très bien à la réputation de férocité et de vaillance du clan Qin. Si, cependant, «L'Oiseau des Mystères» du clan des Qin s'avérait être plutôt le féroce hibou mythologique, comme semblent l'indiquer les plaques en or de Monsieur Deydier, il semble logique d'en déduire qu'un tel emblème ait pu être placé sur le cercueil d'un chef d'un clan connu pour sa vaillance et sa férocité .

Il existe une forte ressemblance entre l'explication mythologique des origines du clan Qin et celles du clan Yin, qui régna en Chine à l'époque des Shang. Dans le chapitre «Archives Yin» des «Mémoires Historiques» , Sima Qian mentionne que «La mère de Qi du clan Yin s'appelait Jian Di, fille de Qiang, la deuxième épouse de l'Empereur Ku (le troisième des Cinq Grands Empereurs Mythologiques). Alors que tous les trois prenaient un bain, ils virent l'Oiseau des Mystères laisser choir un œuf. Jian Di le prit, l'avalait et fut enceinte. Elle mit au monde Qi» .

Ces légendes faisant allusion aux origines fabuleuses des deux clans (naissance d'une progéniture à la suite de l'ingestion par la mère d'un œuf d'oiseau) prouvent que les deux clans descendaient de groupes ethniques qui avaient adopté un oiseau fabuleux en guise de totem. Il ne faut donc pas s'étonner que les chefs Yin de la dynastie des Shang firent repré-

senter le hibou sur nombre de leurs vases en bronze. De plus, l'usage totemique de l'oiseau est une des caractéristiques des religions des groupes ethniques installés sur les rives orientales de l'Océan. Les races peuplant le littoral de l'Océan Pacifique partagent de semblables coutumes. Ainsi, les plaques en or pur de Monsieur Deydier sont une preuve supplémentaire nous permettant de situer les origines et les sources culturelles de la tribu Qin à l'Est.

Deuxièmement, la découverte de ces importantes plaques en or ainsi que celle des grandes tombes des ancêtres des Qin dans le district de Li confirment les propos du chapitre «Archives Qin» des «Mémoires Historiques» de Sima Qian. Il y affirme que dès l'époque de Feizi et du duc de Zhuang, le clan des Qin était actif dans l'est de la province du Gansu. De plus le fait que la grande tombe Qin à Dabaozi soit en forme de rectangle, percé, au centre de ses côtés les plus longs, d'une voie d'accès et que près d'elle se trouvait une tombe pour chevaux et chariots montrent clairement que dès l'époque de Qin Zhong, le clan des Qin avait adopté les pratiques et coutumes principales des dynasties Shang et Zhou, tels chevaux et chariots, musique rituelle, etc.

Ces tombes prouvent également qu'après que l'Empereur Xiao des Zhou Occidentaux eut offert un territoire à Feizi faisant ainsi de lui un vassal, le pouvoir politique du clan des Qin s'enracina fermement dans la région de Xihe et le district de Li, si fermement d'ailleurs que, très rapidement, le clan des Qin osa outrepasser les strictes règlements féodaux du système hiérarchique des Shang et des Zhou en utilisant une grande quantité d'or pour décorer les cercueils de leurs chefs. Lorsque nous notons qu'un peu plus tard, sous les Printemps-Automne, les descendants du duc Weng Hua de Sing avaient été sévèrement réprimandés pour avoir orné le cercueil du duc avec des motifs colorés réservés auparavant au «Fils du Ciel», nous nous rendons bien compte à quel point le clan des Qin s'était monté dédaigneux des règles traditionnelles en osant décorer de plaques d'or pur le cercueil de leur chef défunt. Cet esprit anti-traditionnel encouragea le clan des Qin à s'étendre du Gansu vers l'est, devenant dans un premier temps la grande tribu Qin, puis l'Etat des Qin, et enfin en 221 av. J-C, la dynastie des Qin qui unifia, gouverna la Chine et eut une influence profonde sur l'histoire de ce pays.

Troisièmement, il existe actuellement très peu d'études archéologiques concernant la première période de la culture Qin. Il y a quelque temps, des membres de la Faculté d'Archéologie de l'Université de Beijing qui effectuaient une fouille à Maojiapoing dans le district de Gangu et de Dongjiaping, district de Tianshui, découvrirent un site archéologique de la culture Qin datant de la période des Zhou Occidentaux. Cette découverte apporta d'importantes informations sur les premiers membres du peuple Qin et montra qu'à cette époque, la poterie Qin était déjà complètement «Zhou-ifiée». Les plaques en or de Monsieur Deydier sont d'une importance archéologique analogue, puisque leur ressemblance avec des motifs trouvés sur des bronzes du milieu et de la fin des Zhou Occidentaux prouve bien que déjà à cette époque, les coutumes funéraires de la tribu des Qin étaient fortement influencées par la culture Zhou.

La découverte des plaques en or de Monsieur Deydier entrouvre certainement une nouvelle perspective dans l'étude des débuts de l'histoire du peuple Qin. Comme le dit Zhao Hua Cheng (11) : «Le peuple Qin et le peuple Zhou ne descendaient pas du même ancêtre. Ainsi,

en fin de compte, la culture Qin ne s'est pas développée à partir de la culture Zhou mais cette dernière eut une influence extérieure sur le processus d'évolution de la culture Qin».

L'usage de tombes rectangulaires à trois chambres pour l'inhumation des chefs du clan Qin, est une preuve supplémentaire que le peuple Qin avait su s'adapter directement au système funéraire des Yin Shang.

Malgré son caractère régional, la culture Qin s'efforça d'assimiler le meilleur des grandes cultures Shang et Zhou, enrichissant ainsi sa propre culture de clan régional jusqu'au jour où finalement, elle devint la culture régnante en Chine. Sans aucun doute, cela a un rapport avec la flexibilité de cette culture.

Quatrièmement, jusqu'à récemment, les archéologues étudiant la culture Qin des périodes moyen et fin des Zhou Occidentaux, ne connaissaient que des vases en poterie de forme li, dou, des bassins etc ... Les objets en métal étaient rares en particulier ceux façonnés dans un métal aussi précieux que l'or. La découverte de cet important groupe de plaques en or nous obligera donc à réexaminer les concepts que nous associons à la culture des Qin pendant la période des Zhou Occidentaux.

Au point de vue de la réalisation artistique de ces plaques en or, nous ne pouvons qu'en admirer la technique assez poussée. Pour pouvoir produire sur des plaques en or des motifs aussi fins que ceux des vases en bronze, les artisans Qin utilisèrent un burin en bois muni en son extrémité d'un triangle avec lequel ils ciselaient des sillons en forme de «V» au dos des plaques en or martelées. Ensuite, à l'aide d'une sorte de couteau bien aiguisé, ils creusaient des rayures au niveau des sillons au verso des plaques, ce qui produisait un effet de relief et formait des «V» tri-dimensionnels sur le recto des plaques, leur donnant ainsi une apparence plus vivante et grandiose.

Les tigres en or massif, avec leurs dix sections différentes habilement fixées autour de l'armature en bois, constituent une preuve indéniable du brio et de l'habileté technique des orfèvres Qin. La grande maîtrise des techniques de martelage, polissage, découpage, composition et fixation illustrées par les tigres, montrent irréfutablement le très haut niveau atteint par les orfèvres Qin à la fin des Zhou Occidentaux.

Cinquièmement, il faut s'interroger sur la provenance de l'or dont se servirent les orfèvres Qin pour façonner ces éléments en or pur. D'après les archives anciennes et les études archéologiques nous savons que les territoires contrôlés par le clan Qin dans les dernières années des Zhou Occidentaux, c'est-à-dire les districts de Qinshui, Taian, Tianshui, Xihe, Li, etc.. dans l'est du Gansu ne produisaient pas d'or. Pendant les Printemps-Automne, Qin et l'état voisin Jin étaient séparés par une rivière: Jin à l'est, Qin à l'ouest. Comme son territoire était étroit et qu'il n'était pas puissant, Qin était bloqué par Jin, le peuple Qin ne pouvant pas traverser la rivière pour aller à l'est. A la fin de la dynastie des Zhou Occidentaux, le peuple Qin était «l'état vassal aux frontières occidentales de l'Empire». Lorsqu'on voulut inhumer Qin Zhong et le duc de Zhuang dans des cercueils décorés d'or, ornementation digne d'un empereur, le peuple Qin ne pouvait disposer de l'or importé de l'est ou fourni par la dynastie impériale des Zhou. Nous pouvons donc penser que l'or utilisé pour décorer ces

cercueils venait du «Couloir Occidental», de la région des Montagnes Altaï. Si cette hypothèse pouvait être prouvée, il serait possible d'affirmer que le peuple Qin entretenait déjà dès le 9ème-8ème siècle avant J-C, des rapports commerciaux avec l'Asie Centrale voire même avec l'Asie de l'Ouest, faisant remonter de 700 à 800 ans les balbutiements de la Route de la Soie qui sera utilisée pour les échanges commerciaux entre les Han Antérieurs sous l'Empereur Wu et les régions occidentales.

Notes :

- (1) (2) «Bronzes des dynasties Shang et Zhou exhumés dans la province du Shaanxi», Bureau des Recherche Archéologique de la Province du Shaanxi, Maison d'Edition des Reliques Culturelles, juin 1980 (Wenwu).
- (3) ETH Rapport du Laboratoire Alliance-Science Art à Wadgassen-Werbein, Allemagne.
- (4) «Nouveau catalogue illustré des tuiles de toiture des périodes Qin et Han» (Xin Bian Qin Han Wa Dang Tu Lu) compilé par le Groupe de Recherche Qin et Han du Bureau de Recherche Archéologique de la Province du Shaanxi, Editions Santai, mai 1987.
- (5) «Guan Tang Ji Lin» partie II; «Etudes sur la Capitale Qin» de Wang Guowei, Editions des Librairies Chung.
- (6) «Archives Qin», «Mémoires Historiques» de Sima Qian.
- (7) «Tombes Chu de la période Printemps-Automne à Xiasi au Sichuan» rédigé par l'Institut Archéologique de la Province du Henan, Maison d'Edition des Reliques Culturelles , Pékin 1991.
- (8) «Liji Zhengyi» (Le sens réel du Livre des Rites), chapitre 45, cf «Notes et Commentaires sur les Treize Livres Classiques» de Yuan Yuan, Librairie Chung Hwa, novembre 1982.
- (9) «La Tombe du Marquis de Zeng», Musée Provincial du Hubei, Maison d'Edition des Reliques Culturelles, juillet 1987.
- (10) «Fengxian Xian Qin Gongdian Shijue Ji Qi Tongzhi Jianzhu Goujian» (Fouilles préliminaires d'un Palais début des Qin et ses accessoires architecturaux en bronze) rédigé par le Comité des Reliques Culturelles de la Province du Shaanxi, Magazine Kaogu. vol. 2, 1976.
- (11) «Nouveaux indices dans la quête des origines des Reliques Culturelles Qin» par Zhao Hua Cheng, Magazine Wembo, vol. 1, 1987.

PREFACE

Four different events have enabled me to stage this exceptional exhibition of Qin gold (9th-8th century BC) and produce the accompanying catalogue.

First and foremost came the stroke of good fortune that led to my acquisition of this amazing treasure.

The second event related to my involvement with the prestigious world class French art fair, the Biennale des Antiquaires de Paris.

The third was the exhibition in Zurich's Rietberg Museum of the most important private collection of Chinese metalwares, painstakingly put together over the last ten years by Dr. Pierre Uldry.

The fourth and last, due to Professor Han Wei accepting to draft the following paper. Professor Han Wei is not only Director of Shaanxi Province's Archaeological Research Centre, but also Vice-President of the Qin Society, and the leading Chinese metalwares expert, world-wide, as well. Finally, professor Han Wei is an eminent field archaeologist, having been responsible for the excavation of the Tang treasure of Famen Temple as well as a number of Qin tombs.

Eight bird-shaped plaques (probably owls), two tigers, and a set of roughly thirty plaques of varying sizes and shapes make up this extraordinary and unique trove of pure gold. The find is an archaeological breakthrough, bringing fresh knowledge to bear on the origins and the early history of the Qin people; the discovery also delivers new information on the development of commercial exchanges between Central Asia and the Western fringes of the Chinese Empire as early as the 9th and 8th centuries BC, pointing to the tentative beginnings of what would later become the Silk Route.

I would like to take this opportunity to thank all those who have helped with this exhibition and catalogue. Firstly, I wish to express my thanks to Professor Han Wei who studied these objects with the help of his colleagues, curators of the museum and who proved such a kind host on my many trips to Xian. I am also most grateful to my team of translators, who reworked and wrote the English and French texts, Edward O'Neill, Alice Wang, and Iola Lenzi my assistant; the photographers Messieurs Dubois (Senior and Junior) also deserve much praise for working at record speed; my decorator and designer, Eric Verschelden, who as always, good-naturedly put up with my cantankerous personality; Isabelle de Puységur who spent days orchestrating our Public Relations campaign; Michele and Marie-Laure Bouquin of Arhis Editions who worked at super-human speed to publish this catalogue.

Finally, thank-you to all those who wished to remain anonymous but who contributed through their hard work and advice to the preparation of this exhibition, which, I hope, will be much enjoyed by Chinese art lovers and serve to shed new light on this ancient culture.

Christian DEYDIER

An Important Cultural Discovery

Pure Gold Decorative Plaques from Li County, Gansu Province

Han Wei

Late in the spring of 1994 I received an invitation from Mr Christian Deydier to pay a short visit to France and Belgium. While I was in Paris, Mr Deydier showed me a group of Qin clan gold plaques that he had recently acquired. The beautifully crafted, unusually shaped plaques are of a kind never before discovered and as such are great rarities. Since they are directly related to the early history of the Qin cultural area and its people, these artefacts are of particular importance for research into the history of the Qin clan culture.

Part I

1. Eight Gold Plaques in the Shape of Owl-like Mythological Birds comprised of four pairs in two slightly different designs.

Type 1 - 4 items, i.e. two pairs of facing birds, 45 cm high and 28 cm wide, each of which was produced by cutting from a pure gold sheet. The birds' beaks droop downwards towards their chests, they have circular eyes, long straight tails and claws that curl inwards towards their bodies. Their bodies are covered with geometrical patterns which represent feathers and greatly increase the beauty of these gold ornaments. The outer edges of the birds are interspersed with punched out nail holes at the beak, head, neck, back, tail, claws and stomach. (Plate 1)

Type 2 - 4 items, i.e. two pairs of facing birds, 45 cm high and 28 cm wide, each of which was produced by cutting from a pure gold sheet. Like those of Type 1, the birds' beaks droop downwards towards their chests, they have circular eyes, long straight tails and claws that curl inwards towards their bodies. Their bodies are also covered with geometrical patterns representing plumage. However, unlike the Type 1 bird plaques, the bodies of these owl-like mythological birds have ten holes of various shapes cut out of their surfaces at different areas of the body. It is impossible at present to know whether or not these cut-out spaces were originally inlaid with some other material. As in the case of the Type 1 plaques, the outer edges of these plaques are interspersed with punched out nail holes at the beak, head, neck, back, tail, claws and stomach (Plate 2).

The front sides of all eight gold plaques have a shiny yellow polished surface, but the colour of the backs of the plaques is darker and more subdued, as the backs were not polished.

2. Gold Tigers.

Two gold tigers each 41 cm long, 16 cm high and from 3 to 4cm wide at the stomach. The sleek bodied tigers look backwards as they walk, their pudgy wide noses curl upwards and they have small, round nostrils, bulging round eyes with hollowed out small circular eye-

balls and upright pointed ears. Their long horizontally placed lower legs end in talon-like feet that curl inwards towards the bottom of their legs. Their hollow bodies are composed of 10 variously shaped sections joined together with pure gold nails on a wooden core which is now partly lost. The bodies of both tigers, which still retain large patches of their original red cinnabar stripes, are modeled in a very lively and attractive fashion. (Plate 3)

3. Pure Gold Plaques Decorated with Geometrical Patterns 31 pieces that can be divided into 3 distinctive types.

Type I - 10 pieces, each from 7.5 to 7.8 cm high, and 3.8 cm wide. These long, scale like plaques are flat on three sides but their fourth side has a sharp pointed protrusion in its centre (Plate 4). The flat top side of each plaque is pierced with two nail holes, one on each end, which suggests that these plaques were originally secured only at the top end and left to hang down like fish scales. On the two sides and bottom of each plaque a narrow outer border surrounds the central design of the plaque which consists a two juxtaposed 'pucked lips' shaped designs. The lines of the design are clearly formed giving a rich vigorous effect to the whole. (Plate 4)

Type II - 20 pieces, 12 to 12.2 cm high, and 7.5 to 7.6 cm wide. In shape and design, these are identical to Type I (Plate 5). However, their height and width is about double that of Type I pieces, which suggests that they were used differently to the Type I plaques.

Type III - 1 piece, 12 cm high, 8.8 cm wide. In shape and design, these are identical to Types I and II, but were probably placed somewhat differently. Moreover, the lines of the 'pucked lips' design are clearer than those on Types I and II. (Plate 6)

4. 'Gui' Tablet Shaped Gold Plaques

2 pieces, 14.2 to 14.8 cm high, 8.6 to 9 cm wide at the top and 7.8 to 8.2 cm wide at the lower end before the sides begin to slant inwards. These gold plaques are shaped like 'Gui' tablets of the type that nobles held in front of them, pointing upwards, when attending audiences with the Emperor, except that these are inverted. The bottom section of these otherwise rectangular gold plaques ends in a point gradually formed by the two sides of the rectangular top section slanting inwards until joining. On each side of the centre of the plaques, two 'C' shaped curled clouds patterns are arranged vertically, one under the other, those on the right formed as real 'C's might be and those on the left formed like reversed 'C's (Plate 7). The design is simple, yet lively. These plaques do not bear holes.

5. Animal Face Pattern Shield Shaped Plaques

2 plaques, 20.3 cm high, 10.2 cm wide at the top, 18.5 cm wide across the shoulders and 8.3 cm at the bottom. With their wide shoulders and inward slanting sides, these plaques remind one of shields. The central part of each plaque bears an animal face like design composed of four curly 'C' and reversed 'C' shaped patterns of different sizes. The tops, shoulders, mid-sections and bottoms all have holes (Plate 8). From the rust adhering to the holes, it would seem that these plaques were originally affixed with bronze nails.

6. Eye Cloud Pattern Rectangular Shaped Gold Plaques with Upper Right and Lower Left Extensions

15 plaques, 11.3 cm high, 10 to 10.3 cm wide. These plaques are shaped like a rectangle to which an eave has been added at the upper right hand corner and a step has been added at the lower left hand corner. The central section of each plaque bears a pair of facing 'C' shaped clouds, each of which has an oval shaped eye-like pattern in its centre. There is one hole in the top extension and one in the bottom extension of each plaque. (Plate 9)

Part II.

As these gold plaques do not bear any inscriptions, the best way of determining the period to which they belong is by comparing the designs found on them to the designs found on ancient dated bronzes.

The 'pucked lips' shaped pattern is the principal design found on the scalelike gold plaques (Plates 4 and 5). This type of pattern is also prominent on two bronze Hu vessels excavated in 1976 from Storage Pit No. 1 Zhuangpo, Fufeng County, Shaanxi Province. The two vessels are known as 'Thirteenth Year Xing Hu A' and 'Thirteenth Year Xing Hu B'. The long bird pattern decoration along the neck of Hu A and the decorations along the cover and the stomach of the vessel all feature the same 'pucked lips' shaped pattern that appears on the gold plaques that we are now discussing. 'Thirteenth Year Xing Hu A' bears a 56-character inscription which records Xing's receiving gifts from the Emperor at the Zhou Capital in the 9th Month of the 13th Year of the Emperor's reign. As both the statesmen Cuo Ce Yin and Chi Fu were present at the ceremony, it is known that the Emperor being referred to was Zhou Yi Wang (reigned B.C. 909 - B.C. 884) and the year was thus 896 B.C. 'Thirteen year Xing Hu B' is identical in all respects to Hu A. Both vessels were produced in the middle of the Western Zhou period and are now kept in Shaanxi Province's Fufeng County Zhou Yuan Museum. (1)

The 'Eye Cloud' pattern is the principal design on the two rectangular plaques described in 6 above (Plate 9). This pattern is found on the lids and mouths of four bronze 'Gui' covered food vessels excavated in October, 1960 from a storage pit at Qi Family Village, Fufeng County, Shaanxi Province. These four bronze vessels have already been dated by archeologists to mid or late Western Zhou. Moreover, the 'C Shaped Curled Clouds' pattern on the pointed rectangular 'Gui' tablet shaped gold plaques described in 4 above (Plate 7) also feature prominently on a pair of bells excavated from Storage Pit No. 1 Zhuangpo, Fufeng County, Shaanxi Province (2).

In conclusion, as the various patterns on Mr. Deydier's gold plaques are found on bronze vessels from the middle of the Western Zhou period up to the end of the Western Zhou period, from a conservative archeological point of view, it would be proper to date these gold plaques to the late Western Zhou period.

On December 21, 1993 Mrs. Francine Maurer of the Alliance-Science-Art Laboratory at Wadgassen-Werbeln, Germany removed samples of the wood from the paws of the gold tigers and submitted the samples to a carbon 14 test to determine the age of the tigers' wooden cores. The results of the carbon 14 test showed that sample Wood-32-ETH 11877 from tiger A dates 2,805 years from today add or subtract 60 years which makes its date range from B.C. 1085 to B.C. 825; the results of the carbon 14 test on the sample from Tiger B, i.e. sample Wood 33-ETH 11878 showed that the wood dates 2,700 years from today add or subtract 60 years, which means that the wood dates from between B.C. 943 to B.C. 791. (3)

These results are extremely important and confirm the dating that we have made using archeological methods.

Now that we have been able to date the gold plaques and tigers satisfactorily, we should try to assign them to a particular cultural group or clan. The fallen-over 'V' shaped stripes drawn on the tigers' bodies in cinnabar give us a valuable clue to the identity of the clan which produced them. Some time ago, the Shaanxi Yong City Archeological Team unearthed a terracotta eave tile featuring a man attacking a tiger (Plate 10). The tile was discovered at Dongshe village, Fengxiang County to the south of the ancient site of Yongcheng, the capital of the State of Qin during the Spring and Autumn Period. Archeologists have dated it from the Spring and Autumn Period to the Warring States Period. The man on the tile is holding a long spear which he is sticking into the tiger's stomach. The tiger, which has its mouth open and is looking backwards, has the same type of fallen-over 'V' shaped stripes on its body that we find drawn in cinnabar on the bodies of Mr. Deydier's gold tigers (4). This type of pattern has never been found on tigers produced in the Zhou period in pure Zhou style and seems to have been unique to the Qin clan. Thus, it follows that this group of gold plaques and tigers was produced by the Qin clan during that last years of the Western Zhou dynasty.

Doubtless, the person for whom such a large group of precious gold objects was made must have occupied a position of great prestige and importance in his lifetime. When the present group of objects first appeared on the market, antique dealers were told that the group had been discovered in Li County, Gansu Province, probably at tombs east of Dabaozi Mountain.

In the hope of finding more information, I decided to visit Dabaozi Mountain. When I arrived there, I learned that field archeologists from the Gansu Provincial Archeological. Research Department were carrying out work on three large tombs in the vicinity. Tomb Number 1 is in the shape of a carpenter's square. Its longest side measures 37 metres in length and it is 7 metres deep. When the archeologists arrived, they found that the tomb had already been completely divested of its contents. All that remained were some pieces of horses' bone, which led the archeologists to believe that this had been a burial chamber for an important personage's horses and chariots. Tomb Number 2 is in the shape of a rectangle with a corridor through the centre of its longest sides. It is 87 metres in length. The burial chamber, which is 12 metres by 11 metres and 11 metres deep, is located in the centre of the tomb. Near the western corridor of the tomb the remains of six sacrificial animals were discovered. Seven tunnels, some with stairs, had been used by the thieves. Tomb Number 3

is shaped like a rectangle and is 110 metres long, 10 metres wide and 9 metres deep at its shallowest. From its shape, it can be seen that this was also a horse and chariot tomb. It is most likely that another tomb, the tomb of the master of the horse and chariot in Tomb Number 3, is located to the southwest and is most probably a rectangular shaped tomb with a corridor through the centre of its longest sides like Tomb Number 2.

Now a question remains as to the identity of the important personage buried in the Li County Dabaozi Mountain tomb. In the 'Qin Records' section of Sima Qian's 'Historical Records' written in the early part of the 1st Century B.C. it is related that the founding ancestor of the Qin clan, Zhong Jue who was active during the final years of the Shang dynasty was 'living among the western Rong tribe at the borders of Bao Xi', which means that at the end of the Shang dynasty, the Qin clan was already living in the eastern part of Gansu Province. The 'Historical Records' also records that 'From the time of Feizi, all the Qin Dukes, Qin Zhong, the Duke of Zhuang, etc. lived in Xi Quan Qiu (Gansu). Later historians wrongly believed that the Xi Quan Qiu mentioned in the 'Historical Records' was the same place as the Huai Li Quan Qiu of the Han dynasty which is located at Xing Ping in present-day Shaanxi Province. However, the historian Wang Guowei in his 'Research on the Qin Capital' said 'Xu Guang claims that Quan Qiu was the present-day Huai Li. (5) Still, we can be sure that was the Quan Qiu of the Zhou heartland and not the Quan Qiu where Qin Daluo and Feizi lived since the Qin clan only had landholdings in Qishan, west of Huai Li from the time of Qin Xiang Gong (Duke Xiang of Qin who lived at the end of the Western Zhou period) so at the time of Qin Daluo and Duke Zhuang the Qin clan could not have been living at Huai Li.' Thus Wang Guowei clearly demonstrated that the west Quan Qiu of the Qin Clan was located in present-day Xihe in the Tianshui area which is in Li County, Gansu Province. Now the discovery of these three large tombs in Li County conclusively proves that Wang Guowei was correct and that Li County was, in fact, the west Quan Qiu of the Qin clan.

The fact that Li County can be confirmed to have been the home of the Qin clan helps shed more light on the identity of the grand personage buried in these tombs with his horses and chariots.

It is recorded in ancient texts that Emperor Xiao of Western Zhou (reigned 890-878 B.C.) seeing that Feizi was especially gifted at raising horses decided to 'present a parcel of land to him and make him a vassal'.

The Qin clan then built a walled city there and Feizi became known as Qin Ying. As the land given Qin Ying by the Emperor was not very extensive, the city built on it must have been small, Qin Ying's status was not exalted enough for him to be able to attend audiences with the Emperor directly and so his position in the political hierarchy of the day was quite low. His grandsons, the Marquis of Qin and Gongbo, did not rule for very long periods and did not make any very important contributions to the empire and thus throughout their lifetimes, they continued to occupy the position of mere vassals to the Emperor.

Emperor Li Wang of the Western Zhou (reigned 864 to 842 B.C.) was an immoral despot against whom all the Marquis of the Empire rebelled. The western Rong tribes also rose up

against the Emperor and annihilated the part of the Quan Qiu Qin clan led by Daluo which had been entrusted by the Emperor with protecting the western borders of the empire and which had long carried out military expeditions against the Quan Rong tribes. Upon assuming the throne in 827 B.C., Emperor Xuan Wang made Qin Zhong, the son of Qin Gongbo, a senior official of the Empire. Qin Zhong (lived 845-822 B.C.) eventually died in battle in the service of the Emperor against the western Rong tribes. (6) Meanwhile, the upper strata of Qin clan society were wholeheartedly absorbing Zhou culture. Commenting on the period the 'Historical Records' says that 'Under Zhong, Qin became great; horses and chariots, ritual music and retinues became commonplace.'

After the death of Qin Zhong, Emperor Xuan of Western Zhou asked Qin Zhong's son Duke Zhuang (lived 822 to 778 B.C) and his brothers to lead an army of 7,000 soldiers against the Western Rong tribes. When Duke Zhuang finally defeated the Western Rong, the grateful Emperor rewarded him by granting him the Western Quan Qiu lands that had formerly belonged to his father Qin Zhong and to Daluo. At the same time, the Emperor named Duke Zhuang Prime Minister of the Western Borders.

In conclusion, in the history of the Qin clan in the Western Quan Qiu area (eastern Gansu Province), Feizi, the Marquis of Qin and Gongbo were all merely imperial vassals and, as such, could in no way have merited such a grand tomb complex as that recently discovered at Dabaozi Mountain in Li County, Gansu Province. The only people in the Qin clan who could have merited such a tomb complex were Qin Zhong and Duke Zhuang. Moreover, we have seen that the carbon 14 test on the wooden core of the gold tigers has revealed that the tigers were made between 1085 and 825 B.C. and 943 and 791 B.C. respectively, the latter extremes of which dates clearly belong to the end of the Western Zhou period or the exact same period in which Qin Zhong and Duke Zhuang died during the reigns of Emperor Xuan Wang and Emperor You Wang of the Western Zhou period.

Part III

Now we come to the question of what these gold plaques were used for. Since the tomb was not scientifically excavated, we can only base our assumptions on the pieces themselves and on information gleaned from historical records. Gold's ductility and malleability is very great and so the metal is unable to withstand sharp blows from arrows, swords or other weapons. Thus Mr. Deydier's plaques would have been totally unsuitable for use as armour or shields. Moreover, the surfaces of the shafts, axles and carriages of ancient chariots were much too limited in area to provide sufficient space for the permanent attachment of such multi-shaped plaques and so it is very unlikely that these gold plaques were used to decorate the tomb occupant's chariot.

From the shape and size of the nail holes punched through the gold plaques, it seems most likely that the plaques were attached to something wooden. Moreover, as we have seen above, quite a few of the plaques have only two holes at their tops and so when secured to their backings, they must have hung down like fish scales which would only have been practical on a stationary object. However, the gold plaques themselves cannot give us any fool-proof clues as to their use. We can only surmise it from archeological phenomena.

In the Spring and Autumn Period tomb excavated in 1979 at Xiasi Xichuan, in Henan Province, a large group of thin gold plaques bearing various patterns was discovered. The plaques, which were recovered in Tomb B in which two coffins were stored, numbered some 192 pieces with a total weight of 749 grammes. The thin gold plaques were discovered in the western part of the burial chamber on top of the two coffins, one of which faced north and the other of which faced south. The original shape of most of the 192 pieces is now indistinguishable, but 52 of the pieces have more or less been preserved intact. These come in many shapes including rectangular, square, round, semi-circular, shield shaped, flower shaped, saw tooth shaped, etc. Geometrical patterns, interlaced hydra designs, kui dragon designs, etc. have been pressed into the different thin gold plaques.

It is worth noting that these gold plaques were found on the tops of coffins, especially since both the small and large-sized thin gold plaques found at the Xichuan site are similar to the plaques that we are now discussing. In view of these similarities, it is also possible that the Qin clan gold plaques were also attached in some way to coffins.

In Chapter 25 of the 'Spring and Autumn Zuozhuan Zhengyi' (The 'Zuozhuan' was a chronicle of the period from 721 to 463 B.C.) it is recorded that, 'In the Second year of Cheng Gong (589 B.C.) Wen Gong of the Song Clan expired. A stately burial was prepared, charcoal was used to preserve the body, richly decorated horses and chariots and heavy vessels were made ready, as was a coffin with four pointed ends and coloured decorations on its top and sides.'

This quotation serves to confirm that in ancient China, Emperors and members of the high nobility were buried in coffins decorated with beautiful patterns and that decorations of different colours were used in accordance with the rank of the deceased.

The section on mourning clothes of the 'Book of Rites' goes into further detail: 'For the King's inner coffin red and green are used; the nails are of metal. For prime ministers, black and green are used on the inner coffin and the nails are of ox bone. For lower ranking officials, green cannot be used'. The ancient scholar Kong Ying Da further explains that: 'This is the rule for inner coffins. The inner coffin has designs on it. Red was applied to the four sides and green was applied to the pointed corners. It is also recorded that where metal nails are spoken of, pure gold nails were used and where ox bone nails were spoken of, ivory nails were used.'

However, classical Chinese is, by nature, very succinct and sometimes vague, so it is not clear why the inner coffin was decorated with colours or why gold or ivory nails were used. Was the Spring and Autumn period custom of decorating the inner coffins of kings and high nobles as well as using gold nails a carry-over from an earlier custom of using gold plaques with nail holes such as those that were discovered in the large tomb in Li County?

The design on the inner coffin of Yi, the Marquis of Zeng whose late Spring and Autumn to Early Warring States Tomb was excavated in Hubei Province in 1978 also offers us some clues to the possible use of Mr. Deydier's gold plaques. The artists who designed the side of the Marquis of Zeng's inner coffin first divided the side horizontally into three sections, an

upper, a middle and a bottom section marked off by thick lines, before beginning to decorate the whole (Plate 11). The bottom section is decorated with a series of intertwined red snake-like dragons on a black background. The top horizontal section of the coffin is divided into four panes; the first and third panes are decorated with two strata of the same intertwined red snake-like dragons on a black background, as is the bottom section of the coffin. The second pane, however, features four standing birds, the first two from the left facing leftwards and the second two facing rightwards. The fourth pane of the upper section features intertwined snakes or dragons surrounded by phoenixes, etc.

The centre section of the coffin's side is also divided into four panes. The first pane is decorated with eight different patterns; the second pane features six warrior-like creatures; the third pane features four identical geometrical patterns and the last pane features four warrior-like creatures.

Of course, all the patterns drawn on the side of the Marquis of Zeng's inner coffin are products of the Zeng culture or of the Chu culture, the culture that originated in ancient times in the present-day provinces of Hunan and Hubei before spreading to neighbouring provinces. Nevertheless, the presence of four standing birds in the second pane of the upper section cannot help but remind us of the Mr. Deydier's gold bird plaques and make us think that they too were originally used to decorate a coffin. Moreover, the dividing of the painted design on the side of the Marquis of Zeng's coffin into sections of different sizes may have been a holdover from an earlier era when coffins of such important personages were decorated by attaching gold plaques of various shapes and designs.

This is not the first example in Chinese art history of craftsmen substituting drawn decorations in places where metal decorations would have originally been used by the craftsmen of an earlier period. This happened not only in the case of decorating objects such as coffins, but also in the decoration of buildings, bridges, etc. In the 1970s a group of hollow rectangular shaped bronze architectural fittings with both of their extremities ending in saw tooth shaped extensions was discovered at Fengxiang in Shaanxi Province. These were originally used on the corners, centres and ends of the wall columns and wall bands inside the Qin palace. In the Han dynasty such metal architectural fittings were known as 'Jin Gong'. During the later part of the Han period and the Wei dynasty, as Chinese palace architecture underwent a transformation and wooden pestle bearing walls were done away with, wall columns and wall bands also disappeared and, naturally, metal 'Jin Gong' fittings also became obsolete. However, the decorative function formerly played by these metal fittings was taken over by painted designs. Thus developed the ancient Chinese building style in which colourful painted patterns cover pillars and arches. Even the terminology used to describe the centre and end sections of these patterns is derived from the ancient terms used for the metal fittings, etc. formerly used in the more ancient style of architecture. Even the saw tooth shaped extensions continue to appear in designs covering areas where corners and sections of beams meet, which is definitely a carry-over from the period when metal joiners with saw tooth shaped extensions were used. (10)

This clearly shows that the coloured patterns which now adorn traditional Chinese buildings were directly derived from the metal fittings originally used on buildings in ancient times.

Taking the transformations that took place in architectural design in ancient China as an example, we can see that it was very possible that a similar change took place in ancient Chinese burial practices and that before the end of the Western Zhou dynasty, pure gold fixtures were used to decorate the coffins of Emperors and higher nobles, but by the beginning of the Spring and Autumn Period this was no longer done, so that by the time Song Wen Gong and Yi the Marquis of Zeng died, coffins were decorated only with coloured designs and these coloured designs were a painted substitute for the pure gold trappings that had formerly graced the inner coffins of Emperors and the upper nobility, just as Mr. Deydier's gold owls and plaques graced the coffin of Qin Zhong or Duke Zhuang at Li County in the final days of the Western Zhou dynasty.

What then is the real importance of this discovery?

For one thing, if Mr. Deydier's pure gold owl shaped plaques were, in fact, attached to the coffins of Qin Zhong and Duke Zhuang, as I believe they were, they could be seen as a graphic reminder of the legend concerning the origins of the Qin clan.

The primal ancestor of the Qin clan, Nu Xiu (Lady Xiu) was directly descended from Zhuan Xu, the second of the Five Great Mythological Emperors of pre-historical China. In the 'Qin Records' of Sima Qian's 'Historical Records', it is related that 'while Lady Xiu was weaving, the Bird of Mysteries made fall an egg from the sky'. Lady Xiu swallowed it and gave birth to a son, Daye'.

In the past, the 'Bird of Mysteries' was thought to be a small swallow or a phoenix, which did not, however, seem to fit very well the valour and ferocity for which the Qin clan was known. However, if as Mr. Deydier's gold owl plaques suggest, the 'Bird of Mysteries' of the Qin clan was, in fact, the ferocious mythological owl, then it would be most meaningful and consistent with the legend for such a totem to adorn the coffin of the leader of a clan known for its valour and ferocity.

There is a strong similarity in the mythological explanation of the origin of both the Qin clan and the Yin clan that ruled China during the Shang dynasty. The 'Yin Records' of Sima Qian's 'Historical Records' relate that 'The mother of Qi of the Yin clan was called Jian Di, the daughter of Qiang, the second consort of Emperor Ku (the third of the Five Great Mythological Emperors). When the three were bathing, they saw the Bird of Mysteries drop down its egg; Jian Di picked it up and swallowed it and as a result became pregnant and gave birth to Qi.'

These legends of both the Qin and Yin clans' progenitors being born as the result of a fabulous mythological bird's egg being swallowed by their mothers show that both clans descended from groups which had a fabulous bird as their totem. Thus, it is not surprising that the Yin rulers of the Shang dynasty cast many of their bronze vessels in the shape of an owl-like mythological bird. Moreover, having a bird as totem is a characteristic of the religious beliefs of ethnic groups living on the eastern shores of the ocean. Races ringing the Pacific Ocean have similar customs. Thus, Mr. Deydier's pure gold owl plaques are a further proof that the Qin clan originated in the east and that the source of their culture was also in the east.

Secondly, the discovery of these important gold plaques and of the large tombs of the Qin clan ancestors at Li County confirms the 'Qin Records' section of Sima Qian's 'Historical Records' claim that from the time of Feizi to Duke Zhuang, the Qin clan was active in eastern Gansu province. Moreover, the fact that the large Qin tomb at Dabaozi is in the shape of a rectangle with a corridor through the centre of its longest sides and that it has a horse and chariot tomb nearby clearly shows that from the time of Qin Zhong, the Qin clan had adopted the central practices and systems of the Shang and Zhou dynasties, such as horses and chariots, ritual music, etc. The tombs also show that after Feizi was presented a tract of land by Emperor Xiao of the Western Zhou dynasty and thereby made a vassal of the Emperor, the political power of the Qin clan became firmly established throughout the area of Xihe and Li County, so firmly established, in fact, that even in a relatively early period, the Qin clan dared to overstep the strict feudalistic restrictions of the Shang-Zhou class system and use such a large quantity of gold ornaments to decorate the coffins of their clan leaders. When we remind ourselves that a bit later, during the Spring and Autumn Period, the descendants of Duke Wen Hua of Song were severely reprimanded for decorating the coffin of the duke with coloured patterns formerly reserved for the 'Son of Heaven', we can understand how disdainful of the traditional system the Qin clan showed themselves to be by employing pure gold plaques to decorate their clan leader's coffin. This anti-traditional spirit of the Qin clan encouraged them to continue expanding eastwards from the Gansu area, becoming first the great Qin tribe, then the State of Qin and finally, in 221 B.C., the Qin dynasty that ruled all of China and had a deep, lasting influence on Chinese history.

Thirdly, very little archeological work has so far been done on the early period of Qin culture. Some time ago, members of the Beijing University Faculty of Archeology who were carrying out work at Maojiaping in Gangu County and at Dongjiaping in Tianshui County in the Tianshui Area of Gansu Province discovered an archeological site belonging to the Qin culture and dating from the Western Zhou period. This discovery provided valuable information about the early Qin people and showed that at that period their pottery was already completely 'Zhouified'. Mr. Deydier's gold plaques are just as important archeologically since the close similarity of their designs to those of mid to late Western Zhou period bronzes also clearly illustrates that by that time, the burial customs and burial paraphernalia of the upper strata of the Qin clan had already been greatly influenced by Zhou culture.

Without a doubt, the discovery of Mr. Deydier's gold plaques is a new breakthrough in the study of the early history of the Qin people. As Zhao Hua Cheng (11) has pointed out, 'The Qin people and the Zhou people did not descend from the same ancestor..... Thus, in the final analysis, Qin culture did not develop from Zhou culture, but Zhou culture was an outside influence on the process of the development of Qin culture.' The use of tombs in the shape of a rectangle with a corridor through its longest sides and tri-chamber rectangular tombs for the burial of the leaders of the Qin clan is another clear proof that the Qin people had already directly adapted the tomb burial system of the Yin Shang.

Although the Qin culture was a regional culture, it made great efforts to assimilate the best of the great Shang and Zhou cultures, thus enriching its own regional clan culture until it finally became the ruling culture of China. Without a doubt, this had something to do with the compatibility of this particular culture.

Fourthly, until recently, archeologists researching the Qin culture of the middle and late Western Zhou period were only able to come into contact with pottery vessels in the shape of Li, basins, Dou, etc. Metal artifacts were very rarely encountered, let alone artifacts fashioned from such a precious metal as gold. The discovery of this large group of gold plaques should lead us to re-think and re-evaluate our concepts of Qin culture during the Western Zhou period.

From the point of view of artistic achievement, the standard of these gold artifacts is quite high. In order to produce patterns on the gold plaques as fine as those on bronze vessels, the Qin artisans used triangular topped wooden chisels to pound out 'V' shaped grooves on the back of the hammer beaten gold plaques, They then used a sharp knife-like implement to chisel out a line of patterns at the groove in the back to produce a more raised and three-dimensional 'V' shaped groove on the front and thus make the gold decorations appear more vigorous and dignified.

The pure gold tigers attached to a wooden core and composed of ten skillfully made riveted sections of different shapes, are a glowing testament to the ingenuity and high standard of workmanship of the Qin people's goldsmiths. The high standard of the hammering, polishing, cutting, composing and riveting work on the gold tigers all provide irrefutable proof of the high standards that Qin goldsmiths had attained by the end of the Western Zhou dynasty.

A fifth point is the question of the place of origin of the gold that was employed by the Qin artisans who fashioned these pure gold artifacts. From the evidence provided by ancient records and from research done by archeologists, we know that in the areas controlled by the Qin clan during the latter part of the Western Zhou dynasty, i.e. the eastern Gansu districts of Qingshui, Taian, Tianshui, Xihe, Li County, etc., there was no gold production at all. During the Spring and Autumn Period, Qin and the neighbouring state of Jin were separated by a river; the eastern side of the river was the state of Jin and the western side was the State of Qin. As its territory was narrow and it was not very powerful, Qin was cut off by Jin and its people could not cross the river to go eastwards. Thus, in the latter part of the Western Zhou dynasty, Qin was the 'vassal at the western boundaries' of the Empire. When wishing to bury Qin Zhong and Duke Zhuang in coffins decorated with gold ornaments in the fashion of an Emperor, the Qin people naturally could not expect to receive gold from the countries in the east or from the Zhou imperial dynasty. Therefore, it is possible that the gold used for these ornaments came from the 'Western Corridor' or from the Altai Mountain area. If this conjecture can be proven, then as early as the 8th and 9th centuries B.C., the Qin people were already trading with Central Asia and even with Western Asia and this a full 700 to 800 years earlier than the Western Han under Emperor Wu began trading with the western regions.

Notes:

- (1) (2) 'Bronzes of Shang and Zhou Dynasties Unearthed in Shaanxi Province' - Shaanxi Province Archeological Research Bureau Cultural Relics (Wenwu) Publishing House, June, 1980.
- (3) ETH Report of the Alliance-Science-Art Laboratory of Wadgassen-Werbeln, Germany.
- (4) 'Newly Compiled Illustrated Catalogue of Eave Tiles of the Qin and Han Periods' (Xin Bian Qin Han Wa Dang Tu Lu), Compiled by the Qin Han Research Section of the Shaanxi Province Archeological Research Bureau, Santai Publications, May, 1987.
- (5) 'Guan Tang Ji Lin' Part II, 'Research on the Qin Capital' by Wang Guowei, Chung Wah Bookstore Publications.
- (6) 'Qin Records', the 'Historical Records', by Sima Qian.
- (7) 'Chu Tombs of the Spring-Autumn Period at Xiasi, Xichuan' by the Institute of Archeology, Henan Province, Cultural Relics Publishing House, Beijing, 1991.
- (8) 'Liji Zhengyi' (The True Meaning of the Book of Rites), Chapter 45, See Yuan Yuan's 'Notes and Commentaries on the Thirteen Classical Books' Chung Hwa Bookstore, November, 1982.
- (9) 'The Tomb of Yi, the Marquis of Zeng', Hubei Provincial Museum, Cultural Relics Publishing House, July, 1987.
- (10) 'Fengxian Xian Qin Gongdian Shijue Ji Qi Tongzhi Jianzhu Goujian' (Preliminary Diggings at the Early Qin Palace and its Bronze Architectural Fittings) by the Cultural Relics Committee of Shaanxi Province, Kaogu Magazine, Issue 2 for 1976.
- (11) 'New Clues in the Search for the Origins of Qin Cultural Relics' by Zhao Hua Cheng, Wenbo Magazine, Issue 1 for 1987.

序

值此古董展覽盛會之際，謹嚮各界貴賓呈上前所未見的公元前八、九世紀時的秦族金器。並就本屆展覽及展品簡介做一些簡要說明。

一個難得的天賜良機，讓我獲得了如此罕見的珍寶。並將其作為主要展品再次參加這個在堊界藝術行業裏享有盛名的兩年一度的巴黎古董展覽會。

無獨有偶，與本展覽遙相輝映的另一個展覽也正在瑞士蘇黎士 Rietberg 博物館嚮愛好中國古董的朋友們敞開了大門，這就是 Pierre Uldry 博士近十年來精選的一大批中國古金銀器的專題展覽。

特別應該提到中國陝西省考古研究所所長韓偉教授不辭辛苦，對這些珍貴金器所做的大量研究攷証，使得本展覽錦上添花。韓教授還兼任中國秦文化學會的副會長，是一位國際性的中國古金銀器研究專家，同時又是一位知名的攷古學家。正是他領導了曾引起很大轟動的唐代法門寺地宮寶藏的發掘工作以及很多秦代墓葬的發掘整理工作。

本次參展的這批珍寶包括：八件鴟梟形金飾片，兩件金虎和一套三十多件大小不同形狀各異的金飾片。這一重要發現將會為早期秦族歷史的學術研究提供新的啓迪和佐証。尤其是對秦族當日使用的黃金的來源問題的分析，可能會將中亞地區與中國之間的貿易往來的已知年代推早七、八百年。這些黃金原料很可能是後來所稱的“絲綢之路”上最早的商業交流的物証。

我想藉此機會向所有幫助籌辦這次展覽及撰寫展品介紹的朋友們致以誠摯的謝意。首先感謝韓偉教授為這批金器所做的精闢論証，及中國陝西省博物館幾位館長對本人的多次盛情欵待。另外，應該感謝為本展品介紹的英法中文豪的翻譯整理而辛勤工作的 Edouard O'Neill 先生、Alice Wang 女士和我的助手 Lola Lenz 女士。還應感謝使這批珍寶展現出真實原貌的攝影師 Dubois 父子的努力工作。本展廳的裝飾成果應歸功於 Eric Verschelden 先生。還有 Arhis 出版社的 Michèle 和 Marie-Laure Bouquin 兩位女士的大力協助。最後，我不會忘記所有為此展覽工作過或提出建議的其他朋友們。

願所有為傳播中國數千年文化藝術做出過貢獻的人們在藝術的堊界裏永遠被人們頌揚。

Christian DEYDIER

罕見的文物 重要的發現

— 甘肅禮縣金箔飾片紀實

韓 偉

甲戌暮春，接受克里斯狄安·戴迪先生(Christan Deydier) 邀請，赴法國、比利時作短期訪問。其間，戴迪先生出示了新近收藏的一批秦人金箔飾片，形制奇特，數量眾多，制作精美，前所未聞，實屬罕見文物。尤其是這批文物關涉到秦人早期歷史，在秦史研究上有着重要的學術價值。故不揣簡陋，輒罄淺聞，尚祈四方君子，正訛糾繆。

一

1. 鷓鴣形金飾片 8件 可分兩型。

I 型 4件，高、寬 厘米。鷓鴣以金箔剪裁而成。鈞喙、環目、長尾、屈爪、通身飾變形竊曲紋以爲翎毛，使得鷓鴣形象異常富麗。其中 1件鷓鴣爪與腹部脫離。兩件鷓鴣周邊，有雙眼釘孔等距離地分布在喙、項、背、尾、爪、腹各部位。（圖 1）

II型 4件，高、寬 厘米。鷓鴣以金箔剪裁而成。鈞喙、環目、長尾、屈爪、通身亦飾變形竊曲紋，但在每只鷓鴣身之竊曲紋余白中，刻出10個各種形狀之鏤孔。這些鏤孔當日是否有銀嵌物已不得而知了。其中一件屈尾遺失。在喙、首、尾、爪、腹等部位，有 9處雙眼釘孔。（圖 2）這 8件鷓鴣形金飾片，正面打磨黃亮，背面未經打磨，故色暗發澀。

2. 金虎 2件，通長41、高16、腹寬3-4厘米。行虎回首，鬚鼻上卷，鼻孔圓小，雙睛圓凸，豎耳直尾，身體碩長，雙腿卷曲，雙爪如鈞。通身以金箔包裹木芯，以十段不同形狀的金箔片互相鉚釘，套接組成金虎。金身還以朱砂描繪出<<<<<的平行紋示虎毛，造型主動，造型生動，手法簡練（圖 3）

3. 口唇紋鱗形金飾片26件，可分 3型。

I 型10件，通高7.5-7.8、寬3.8厘米。長方形鱗片而下端有菱孤線。上端兩側有釘孔，或各一孔，或各兩孔，說明這類鱗形金飾片當日只固定上端，形成垂鱗狀態。片飾之兩側及下端有邊緣輪廓線。片飾中心上下各有口唇形紋飾各一，雙線勾勒，唇線清晰，極富裝飾效果。（圖 4）

II 型20件，通高2-12.2、寬7.5-7.6厘米。形狀、紋飾與 I型相同。（圖5）但其高、寬度均超出 I 型一倍左右，說明與 I型使用的部位有所不同。

III 型 1件，通高12厘米，寬8.8厘米。形狀、紋飾與 I、II型相同，使用部位相異。兩唇之間的閉合線較 I、II型明顯（圖 6）。

4. 雲紋圭形金飾片 2件，通高14.2-14.8、上寬8.6-9、下寬7.8-8.2厘米。金飾片呈倒置的圭狀，下端為圭首，上端略呈梯形。在隱約可辨的輪廓線內，飾相背的簡化雲紋上下兩組。（圖 7）構圖明快，手法簡潔，此類飾片未見釘孔。

5. 獸面紋盾形金飾片 2件，通高20.3厘米，上領寬10.2、肩寬18.5、下擺寬8.3厘米。削肩，兩側斜收向下，形狀似盾。器面上下飾變形獸面紋。領、肩、腹、擺部位之左右，各有釘孔一（圖 8）。從銹痕判斷，當日以銅釘固定。

6. 目雲紋竊曲形金飾片 2件，通高11.3、寬10-10.3厘米。外形似竊曲，首尾凸出于飾片的右上與左下，飾片中心有橢方形眼目一只，左右竊曲環繞，組成目雲紋飾，首尾各有釘孔一枚。（圖 9）

二

這批金箔飾片上，未發現文字，因此將金箔紋飾與已知有明確時代的青銅器花紋，進行類比，則是判斷金箔飾片時代的重要依據。

口唇紋是鱗形金飾上的母題紋飾。這種紋樣在扶風莊白一號青銅器窖藏（76FZH1）內的十三年癸甲、十三年癸乙兩器中使用。十三年癸甲之頸飾長鳥紋，蓋沿及壺腹均飾口唇紋（或稱重環、鱗帶紋）。該壺有銘文56字，大意是說十三年九月戊寅，癸在成周接受周王冊賜的情況。因有作冊尹和弭父同時在場，所以，此壺定為西周懿王時期（公元前903年）。乙壺與甲壺文字、形制相同，故均為西周中期之物，現均藏扶風周原博物館。（1）

目雲紋竊曲形金飾片之母題紋飾——目雲紋，與1960年10月扶風齊家村西周青銅器窖藏出土的瓦紋簋甲、瓦紋簋乙、瓦紋簋丙、瓦紋簋丁蓋沿上裝飾的目雲紋相同。以上四器已被認為西周中晚期之器物。另外，雲紋圭形飾片上雲紋，與莊白一號窖藏所出六式鐘甲、六式鐘乙的鼓、舞、篆各部的雲紋亦相同（2）。飾片上的紋樣中期與晚期共存，按照考古西學的方法，應推斷這批飾片時代為西周晚期。

1993年12月21日，ETH -- 蘇黎世聯邦綜合科技研究所莫爾夫人，精心操作，從金虎的雙爪內提取Wood32 -- ETH11877、Wood33 -- ETH11878兩件木質標本，用碳14分析標本年代。分析結果表明，Wood32-ETH11877，距今2805±60，樹輪校正年代為公元前1085 -- 公元前825年；Wood33 -- ETH11878，距今2700±60，樹輪校正年代為公元前943 -- 公元前791年（3）。這個化驗結果非常重要，它與考古學上對年代的推斷是完全一致的。

時代確定后，就涉及到這批文物的族屬。在金虎身上，以朱砂描繪了許多<<<<紋樣，這透露了這批文物主人族屬的信息。陝西雍城考古隊，曾在春秋秦的國都雍城南郊，今鳳翔縣東社村采集到春秋戰國秦的“人刺虎”瓦當一枚（圖10）。人執長兵，刺于之虎腹部。虎張口回首，鈞爪，通身以<<<<形紋樣表現了虎毛，與金虎的表現手法如出一轍（4）。這在周代虎身上不曾發現，應視為秦人的獨特風格。這個推斷如成立，則這批金飾片應屬西周晚期的秦人所制造則是無疑的。

但擁有如此眾多且貴重的金飾者，其身份亦相當顯尊。這批金飾片流落境外時，曾向古董商透露為甘肅省禮縣所出。經向有關方面查詢，得知禮縣縣東大堡子山確有數座大墓，我們赴禮縣大堡子山調查時，已有甘肅省考古研究所田野考古隊鑽探并清理大堡子山三座大型墓葬。1號墓為曲尺形，最長一邊為37米，深7米，已清理到底，僅余殘碎的馬骨，推測應為車馬坑。2號墓為中字形，總長87米，墓室在中部，墓室面積為12米 X 11米，深11米，在接近西墓道處發現人牲6具。現在已可辨的盜洞有7個，有的盜洞留有上下臺階。3號墓為目字形，長110米、寬10米，深在9米以上，從形制看應是車馬坑。推測在目字形墓之西北，還且中字形墓，為此目字形車馬坑的主墓。

那麼，禮縣大堡子山墓主究竟是誰呢？《史記·秦本紀》載：秦之祖先中湣“在西戎，保西垂”，說明最晚在商末秦族已活動于甘肅東部。《史記·秦本紀》還說：從非子，歷秦侯、公伯、秦仲、莊公，均居西犬丘。《史記》裴駟之《集解》，張守節之《正義》皆誤為漢代槐里之犬丘（今陝西興平）。王國維在《秦都邑考》中說：“犬邱一地，徐廣曰：‘今槐里’……此乃周地之犬邱，非秦大駱、非子所居之犬邱也。(5)”因為秦自襄公后，始有岐西之地，皆在槐里以西，所以，大駱、莊公之時不可能居住于槐里。王國維則明確指出西犬丘在今天水地區的西和、禮縣一帶。這三座大墓的發現，證實了禮禮縣之說的準確性。

西犬丘地址的確定，有助于對大墓主人的探索。周孝王（公元前890 — 公元前878年）時，因非子善養馬，孝王“分其上為附庸”，秦人則築城于此，非子因號秦嬴。這時的秦嬴，封地少而城邑小，無直接朝會天子的資格，政治地位仍很低下。其子孫秦侯、公伯，享國很短，無所建樹，還應是附庸地位。

周厲王（公元前864 — 公元前842年）無道，諸侯叛變，西戎反王室，滅掉為周室捍西垂而長期與犬戎攻伐的犬丘秦人大駱之族。于是周宣王即位（公元前827年），封公伯之子秦仲為大夫，秦仲（公元前845 — 公元前822年）最終又在誅伐西戎的戰事中被西戎所殺(6)。但此時之秦族上層已大力吸收周文化。《史記》集解雲：“《毛詩》序曰：‘秦仲始大，有車馬禮樂侍御之好也’”。

秦仲死后，周宣王即召秦仲之子莊公（公元前822 — 公元前778年）昆弟五人，與兵七千人攻伐西戎。莊公打敗西戎，宣王將秦仲及大駱占有的西犬丘地方，全部給予莊公，并封莊公為西垂大夫。

綜觀秦族在西犬丘的歷史，非子、秦侯、公伯三者，處于附庸地位，不可能營造如此規模的大墓。營造大墓者，非秦仲、莊公莫屬。這批金飾片考古斷代為西周晚期之物；莫爾夫人化驗并經樹輪校正之年代分別為公元前1085 — 公元前825前年、公元前943 — 公元前791年，從下限上看，亦屬西周晚期；而大堡子山三座大墓又是周宣王、周幽王時秦仲、莊公之陵墓。這不是巧合，而恰好是金飾片即為禮縣大堡子山大墓之物的依據。

那麼，這批金飾片作何用途？由于未經科學發掘，只能根據實物與文獻予以推測。

金飾片的延展性很強，無力抵擋弓弩刀劍的穿刺，因此，可排除用作甲冑、盾牌的可能；車身上之轅、衡、輿各部，面積有限，也沒有適合這些形狀各異的金飾片固定之處，作為車飾可能性亦不大。從金飾片釘孔推測，所裝飾之物應屬木質。有的飾片僅上端有釘孔，固定時呈垂鱗狀排列，說明被裝飾之物屬靜態物體。文物本身提供的信息，并不能解決它們的用途問題，只有從其它的考古現象中去尋找。

河南淅川下寺春秋楚墓中，曾發現大量的帶有各類紋飾的金箔飾片。這些金箔飾片，發現于淅川下寺乙組春秋時代M楚墓之中。M屬大型長方形土坑墓，有一椁兩棺，共出土金箔飾片192片，總重量749克。“出土于墓室西部及南忠兩棺之上”，金箔的形狀多數無法辨認，僅有52片尚能分辨，有長方形、方形、圓形、環形、盾牌形、透花形、曲形、鋸齒形。金箔上壓有陶索紋、夔龍紋、蟠虺紋、連環紋及卷曲勾連的幾何圖案”。(7)這些金箔出土于棺之上的現象，值得注意。尤其淅川金箔大小形狀與秦人金飾片有相同之處，因此，推測秦人金飾片與棺具亦有關係。

《春秋左傳正義》卷25雲：成公二年〔公元前589年〕“宋文公卒。始厚葬，用蜃炭，益車馬，始用殉，重器備，有四阿，棺有翰檜。”杜預注雲：“檜，上飾；翰，旁飾。皆僭王者禮也。”這說明古代中國之天子、諸侯所用棺具，均繪有美麗的紋飾，而且以用色不同來區別身份的尊卑。《禮記·喪服大記》說得更清楚：“君里棺用朱綠，用雜金鑿；大夫里棺用玄綠，用牛骨鑿，士不綠。”孔穎達疏曰：“此一經明里棺之制。里棺謂以繪貼棺里也。朱繪貼四方，以綠繪貼四角。”“用雜金鑿者，鑿，釘也。舊說雲，用金釘，又用象牙釘雜之。”(8)古文簡約，難以通曉，為何以彩繪貼飾里棺時，要使用金釘、象牙釘呢？這種春秋時代貼繪加金釘的裝飾諸侯王的里棺手法，是否就是禮縣大墓所出的帶有各類釘孔之金飾片的子遺呢？！

我們再援引湖北隨縣擂鼓墩曾侯乙墓內棺(里棺)兩側花紋予以進一步說明。在繪畫時，先將內棺西側壁板劃分為上、中、下三部分，并用粗線劃出欄界進行裝飾。(圖11)壁板上下邊緣為龍蛇卷曲勾連紋三方連續圖案。上部第一、第三方格填龍蛇卷曲勾連紋，第二方格繪四只站立的鳥，左邊兩只頭朝左，右邊兩只頭朝右。第四方格分別為兩蛇纏繞或雙首龍；中部第一方格有八組圖案，第二方格繪武士六人，第三方格為對開格子門，第四方格為武士四人。這些繪畫當然是楚文化或曾文化的內容(9)。但從四只立鳥使人不由得想起禮縣四只鴟梟形金飾片也可能起這種裝飾棺具的作用。壁板劃分為小塊，恐怕亦與早期以金屬飾件裝飾棺具有關。

這種原先使用金屬飾件，後來以彩畫替代金屬飾件的作法，不獨在棺具裝飾上出現，在建築彩畫上也有先例。七十年代，曾在陝西鳳翔發現一批春秋時代秦國宮殿上使用的兩端帶鋸齒狀的銅質建築構件，即漢代所稱的“金釭”。原先多使用在秦宮壁柱、壁帶的轉角、中段、盡端等處。到了漢魏時代宮廷建築中，版築承重牆廢除，壁柱，壁帶亦不復存在，金釭當然就消失了。但金釭的裝飾作用卻為彩畫裝飾所替代，從而形成了雕梁畫棟的中國古建築獨特風

格。至今所見到的木構建築枋心彩畫，中段稱枋心，左右兩端稱“簷頭”恰似雙齒形構件置中部，單齒形構件分置左右一樣。它們之間的界欄即建築上稱的“錦枋線”，都呈 \sphericalangle 形線，說明是銅構件鋸齒的蛻變。(10) 這說明梁枋彩畫是從銅質建築構件變化而來的，是使用銅質構件的歷史痕跡。由此得到啓示，用金飾片裝飾棺具作法，大約在春秋初已不再使用了，宋文公、曾侯乙之繪有檜、翰之棺具，應是西周時代天子、諸侯里棺上金飾片之遺痕。而禮縣這批黃金件則是西周晚期秦仲或莊公里棺上之裝飾物。

四

這次發現，有那些重要意義呢？

其一，鷓鴣形金飾如果確實用來裝飾秦仲、莊公之棺具，就使人與秦氏族降生傳說聯繫起來了。秦人祖先是傳說中的五帝之一顓頊的后裔女修。《史記·秦本紀》說：“女修織，玄鳥隕卵，女修吞之，生子大業。”過去以為玄鳥者，小燕子或鳳鳥，這與秦人之驍悍相去甚遠。但如果是鷓鴣一類猛禽，則圖騰意味濃烈。所以，在秦人氏族首領的棺具上，用鷓鴣為主要裝飾是順理成章之事。

秦氏族與殷氏族的降生，都有類似傳說。《史記·殷本紀》說：“殷契母曰簡狄，有戕氏之女，為帝嚳次妃。三人引浴，見玄鳥墮其卵，簡狄取吞之，因孕生契。”把自己與鳥卵連系在一起，說明秦殷都是派生于原屬以鳥為圖騰的氏族。所以，商殷有許多以鷓鴣形制作的器物，如歸好墓中的鴉尊。而鳥圖騰是東方方海濱民族普通信仰，環太平洋都有類似的習俗。所以，秦氏族源于東方，秦文化的源頭在東方，黃金鷓鴣形飾片上，又一次得到證實。

其二，大批秦人金飾片及禮縣秦人祖先大型墓葬的發現，證實了《史記·秦本紀》關於非子直至莊公這段記載的可靠性，從而知秦氏族早期活動于甘肅東部的歷史之可信。中字型大墓及車馬坑，說明從秦仲以後，秦族有車馬禮樂之好，實質是秦族接受了商周文化中典章制度的核心內容。同時也證實了“被分土為附庸”後的秦族的政權，在西和、禮縣一帶已建立起來了。但秦政權建立初期，即敢沖破商周以來森嚴的等級制度的約束，以大夫身份僭越使用諸侯等級的墓制度，而且大量使用黃金飾片，美化裝飾棺具。聯想到春秋時代宋文公棺具畫飾檜翰即遭譏責，認為使用了天子制度，就明白了秦氏族對傳統制度的蔑視到何種程度了。正是這種反傳統的民族性，使得秦人從甘隴一帶，一步步向東挺進，創造了秦族、秦國、秦朝的輝煌發展史，對中國歷史給予了深刻影響。

其三，秦人早期文化的考古工作開展很少。北京大學考古系曾在甘肅天水地區的甘谷縣毛家坪和天水縣董家坪，發現了屬於西周時期的秦文化遺存，是秦人早期考古的重大突破。從形態學上觀察，秦人此時的陶器已周式化了。這次發現大批黃金飾片，其紋飾多數與周代中晚期青銅器紋樣相同，說明秦族上層統治者之葬儀、葬具也受到周文化的影響，無疑應是研究秦人早期歷史上的新收獲。但“秦人與周人并非同祖...因而秦文化最終并不源于周文化，周文化也是秦文化發展歷程中的外來因素。”(11)另外，秦族首領使用中字形、目字形墓葬形制，又是秦人直接採用了殷商墓葬制度的顯證。秦文化作為地域文

化，但卻努力吸收商周大國文化精髓，豐富并發展自己的民族文化，最終成爲統治中國的文化，與這種文化兼容性有著極大的關係。

其四，過去在西周中晚期秦文化考古中，只接觸到秦人鬲、盆、豆、罐之類陶器，金屬質地之器物很少見到，更不消說黃金飾片了。這次大批發現如此富麗堂皇的黃金飾片，應對西周時期秦文化內涵重新認識與估價。從黃金飾片制作工藝上看，水平相當高。爲了達到飾片紋樣具有青銅器紋飾的裝飾效果，秦人在錘制成型的黃金飾片背面，以頭部呈三角形的木鑿，中鑿出V狀溝槽。然后再以類利之刀具，在背面溝槽中心鑿刻出一道紋路，使V狀溝槽正面效果更凸現有且有立體感，從而使人感到金箔備片的渾厚凝重。至于以木質爲芯，用十段不同形狀的金箔片包裹木虎，以鉚釘套接等技術組成金虎，更表現了秦人金匠的巧思與水平。無論金箔的錘擊、打磨、剪裁、組合、鉚接，都體現了秦人在西周晚期所達到的黃金加工工藝水平

其五，秦族當日使用的黃金來源問題。《孟子注疏》卷10上說：“天子之制地方千里，公侯皆方百里，伯七十里，子男五十里，凡四等。不能五十里，不達于天子，附于諸侯，曰‘附庸’”。據文獻及考古發現，知西周晚期秦族擁有甘肅東部之清水、秦安、天水、西和、禮縣等地。這里并不產金。春秋之時，秦與晉以河爲界，河東爲晉，河西爲秦。因其疆域褊小勢弱，爲晉所限閼不得越河而東。所以，西周晚期之秦，僅爲西陲附庸，在爲秦仲或莊公作天子制度的棺具金飾時，自然得不到東方諸國及周王朝提供的黃金。因此，這些黃金很可能來自出產地的河西走廊或爾泰地區。這推測如成立，則秦人大約在公元前八、九世紀已與西域甚至西亞交通貿易了，這比漢武帝時鑿通西域要早七、八百年。

注釋：

- (1)(2) 陝西省考古研究所等編：《陝西出土商周青銅器》二，二九，二零，一三八二四一圖，文物出版社1980年6月。
- (3) 見ETH -- 蘇黎世聯邦綜合科技研究所化驗報告單。
- (4) 陝西省考古研究所秦漢研究室編：《新編秦漢瓦當圖錄》，5，三秦出版社1987年5月。
- (5) 王國維：《觀堂集林》二，秦都邑考，中華書局出版。
- (6) 司馬遷：《史記·秦本紀》
- (7) 河南文物研究所等：《浙川下寺春秋楚墓》，文物出版社1911年10月
- (8) 《禮記正義》卷45，見清阮元校刻《十三經注疏》，中華書局1982年11月。
- (9) 湖北省博物館：《曾侯乙墓》，文物出版社1987年7月。
- (10) 陝西省文管會等：《鳳翔先秦宮殿試掘及其銅質建築構件》，考古，1976年2期。
- (11) 趙化成：《尋找秦文物淵源的新線索》，文博，1987年1期。

























6



7









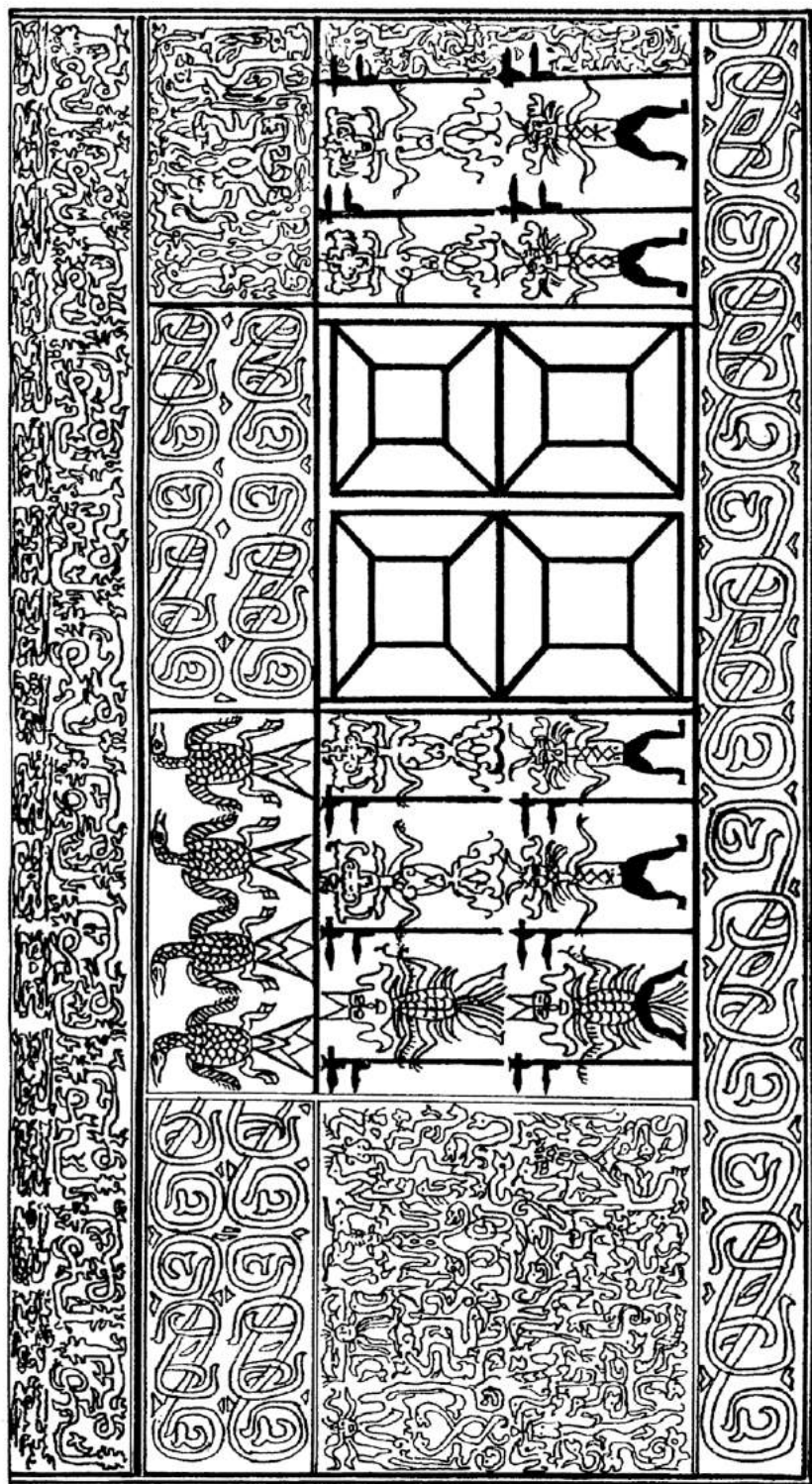


圖 11、曾侯乙里棺(西側)彩繪圖

ANNEXES

Alliance-Science-Art

authentification et datation d'objets d'art et d'archéologie
par méthodes scientifiques

C E R T I F I C A T

Référence: 14.15.37
12214- wood 32 - AMS ¹⁴C ETH 11877
12214- wood 33 - AMS ¹⁴C ETH 11878

Objet: **Objet en Or
représentant un animal mythique**

Matériau feuille d'or appliquée
sur un support en bois

Provenance **C H I N E**

Epoque présumée:
Zhou Orientaux
8^{ème} / 7^{ème} siècle avant J.Chr.

Objectifs: analyses du bois par la méthode du AMS ¹⁴C
afin de déterminer l'ancienneté du matériau.

Echantillons:
fragments prélevés
par les soins de Madame Maurer
le 21 décembre 1993
dans le support de deux pattes
de l'objet photographié ci-dessous



A S A

France: adresse postale
4, rue Maître Albert
F 75005 Paris
TÉL: (.33) 1-46.33.01.07
Fax: (.33) 1-43.26.85.23

Allemagne: Siège Social
Ludweilerstrasse 135
D 66787 Wadgassen-Werbeln
Tél: (.49) 68.34.6.95.00
Fax: (.49) 68.34.6.16.80

Laboratoire
Chemo-technique
D 66787 Wadgassen
Tél: (.49) 68.34.62.39
c/o MAUCO GmbH

Francine Maurer

Expert agréé par la Chambre Européenne des Experts-Conseil en Oeuvres d'Art, Paris

Alliance-Science-Art

authentification et datation d'objets d'art et d'archéologie
par méthodes scientifiques

2. page - référence 14.15.37 - 12214-wood 32/33 AMS ¹⁴C ETH 11877/78 - 21 février 1994

Resultats des analyses

1.) wood 32-ETH 11877

âge (y BP) 2.805 +/- 60
âge calibré (BC-AD)
- contrôle et correction par dendrochronologie: BC 1085 - 825 (96,9 %)

2.) wood 33-ETH 11878

âge (y BP) 2.700 +/- 60
âge calibré (BC-AD)
- contrôle et correction par dendrochronologie: BC 943 - 791 (96%)

Responsable pour l'étude scientifique:

Dr. Georges Bonani, ETH - Institut polytechnique fédérale de Zurich.

Remarques:

-/-

fait le 21 Février 1994



ASA

Francine Maurer

France: adresse postale
4, rue Maître Albert
F 75005 Paris
Tél: (.33) 1-46.33.0107
Fax: (.33) 1-43.26.8523

Allemagne: Siège Social
Ludweilerstrasse 135
D 66787 Wadgassen-Werbeln
Tél: (.49) 68.34.6.95.00
Fax: (.49) 68.34.6.16.80

Laboratoire
Chemo-technique
D 66787 Wadgassen
Tél: (.49) 68.34.62.39
c/o MAUCO GmbH

Expert agréé par la Chambre Européenne des Experts-Conseil en Oeuvres d'Art, Paris

Alliance-Science-Art

authentification et datation d'objets d'art et d'archéologie
par méthodes scientifiques

Planche 2/2
wood 33 - AMS ^{14}C ETH 11878



Alliance-Science-Art

authentification et datation d'objets d'art et d'archéologie
par méthodes scientifiques

Planche 2/2
wood 33 - AMS ^{14}C ETH 11878



Institut für Teilchenphysik (vormals Mittelenergiephysik)

Dr. G. Bonani

Durchwahl-Nr. 01/633 2043 Telex: 823 153 ehpk ch
Zentrale: 01/633 1111 FAX: 01/371 2665

2532

Postadresse:
Institut für Teilchenphysik
ETH Hönggerberg
CH-8093 ZürichFrau
Francine MAURER
Ludweilerstrasse 135**D-66787 Wadgassen-Werbeln**

Zürich, den 14. Februar 1994

Sehr geehrte Frau Maurer,


Hiermit erhalten Sie die Resultate von zwei den zwei Holzproben, die Sie uns am 17.1.1994 zur ^{14}C -AMS Datierung gebracht haben:

Labor Nr.	Proben Nr.	AMS- ^{14}C Alter [y BP]	$\delta^{13}\text{C}$ [o/oo]	kalib. Alter [BC/AD]
ETH-11877	WOOD 32	2'805 \pm 60	-17.5 \pm 1.2	BC 1085 -825 (96.9 %)
ETH-11878	WODD 33	2'700 \pm 60	-23.2 \pm 1.2	BC 943 -791 (96.0 %)

Die kalibrierten (dendrokorrigierten) Alter sind 2σ -Bereiche (95 % confidence limit) und wurden mit dem Programm CalibETH von Th.R. Niklaus, G. Bonani, M. Simonius, M. Suter und W. Wölfli berechnet (Radiocarbon, Vol 34, No. 3, 1992, p. 483 - 492).

Durch den Verlauf der Kalibrierkurve im interessierenden Bereich, ergeben sich für das wahre Alter jeweils zwei Bereich. Oben angegeben sind nur die Bereich, die eine Wahrscheinlichkeit grösser als 96 % haben.

Mit freundlichen Grüssen


Dr. Georges BonaniR: 12274
JG.

Alliance-Science-Art

authentification et datation d'objets d'art et d'archéologie
par méthodes scientifiques

DATATION

CARBONE 14

PRINCIPE, RESULTATS ATTENDUS

Le carbone naturel produit en haute atmosphère renferme en proportion définie un isotope, le carbone 14.

Il s'agit d'un isotope radioactif, c'est à dire qu'il est susceptible de se désintégrer spontanément en un autre élément. Ceci entraîne que pour une quantité de carbone 14 donnée, au bout d'un temps T, appelé période radioactive (de 5700 ans environ pour le carbone 14), la quantité restante ne sera plus que la moitié de la quantité initiale.

Le carbone naturel, sous forme de gaz carbonique est absorbé et fixé par les organismes vivants (dans les os, les coquilles de mollusques, la cellulose des végétaux etc.), de manière constante depuis des milliers d'années. Un organisme vivant contient donc une quantité donnée de carbone 14. A partir de la mort de l'organisme, il y a une diminution progressive de la teneur en radiocarbone

La recherche de la proportion restante de carbone 14 dans un composé carboné à dater, et la connaissance de la proportion initiale de cet isotope dans l'organisme vivant va permettre de déterminer la date de la mort de cet organisme.

La mesure de la teneur résiduelle en carbone 14 permet ainsi de calculer un "âge conventionnel carbone 14", qui est exprimé en années "B.P.", c'est à dire en âge carbone 14 avant l'année 1950, qui est l'année de référence. A cette date est associée une marge statistique d'imprécision de la mesure, qui tient compte du phénomène aléatoire de désintégration des atomes.

L'intervalle de temps couvert par la méthode du radiocarbone va de l'actuel à 35000 ans.

Dans son principe, la méthode du carbone 14 suppose que la production de radiocarbone ait été constante au cours des siècles.

En réalité, il y a eu de légères fluctuations de la teneur en radiocarbone, entraînant donc un âge apparent plus petit ou plus grand. Par comparaison avec des objets en bois datés par dendrochronologie, on a pu établir une table de correction des âges radiocarbone remontant jusqu'au huitième millénaire.

L'âge carbone 14 B.P. est calibré à l'aide de cette table et donné en âge calendaire, Ap. JC (après Jésus-Christ) et Av. JC. (avant Jésus-Christ).

Dans certains cas (ossements, concrétions carbonatées) on procède également à la mesure du $\delta^{13}\text{C}$ (taux de fractionnement du carbone 13) afin de corriger la date obtenue.

Enfin, une correction liée à la présence d'eau de nappes phréatiques anciennes ou récentes peut être parfois nécessaire.

PRELEVEMENTS

Beaucoup de matériaux peuvent être datés par le carbone 14: les matériaux d'origine organique (bois, charbon de bois, os, coquilles, niveaux humifères), mais aussi minérale (concrétions carbonatées, mortier de chaux).

Le prélèvement de matière (quelques centimètres cubes) est effectué après élimination de la partie superficielle qui peut présenter une pollution.

Alliance-Science-Art

authentification et datation d'objets d'art et d'archéologie
par méthodes scientifiques

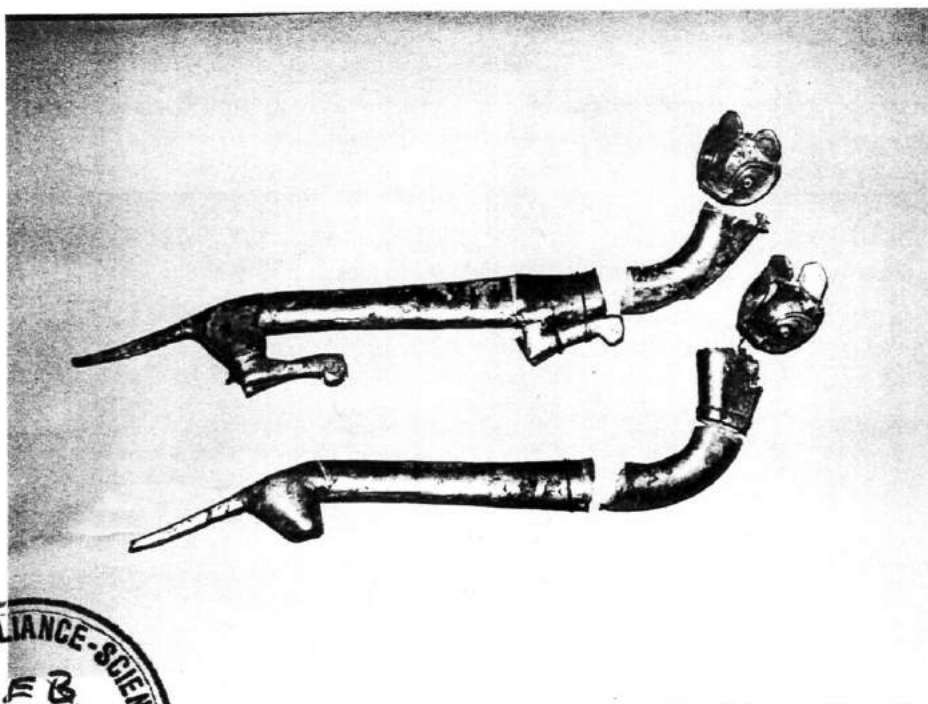
R A P P O R T d'étude

Référence: 14.15.37 - MEB 12214

Objectifs: Caractérisation d'un matériau rouge-orangé
provenant d'une couche superficielle sur un objet en or.

Responsable pour l'étude scientifique: Bertrand Duboscq, S E R M A
Laboratoire d'études et de recherches en micro-analyse

08 Février 1994



ASA

France: adresse postale
4, rue Maître Albert
F 75005 Paris
Tél: (.33) 1-46.33.01.07
Fax: (.33) 1-43.26.85.23

Allemagne: Siège Social
Ludweilerstrasse 135
D 66787 Wadgassen-Werbeln
Tél: (.49) 68.34.6.95.00
Fax: (.49) 68.34.6.16.80

Laboratoire
Chemo-technique
D 66787 Wadgassen
Tél: (.49) 68.34.62.39
c/o MAUCO GmbH

Francine Maurer

Expert agréé par la Chambre Européenne des Experts-Conseil en Oeuvres d'Art, Paris

MOYENS MIS EN OEUVRE:

Microscope électronique à balayage (MEB), couplé à un détecteur d'électrons rétro-diffusés (ERD) et à un spectromètre X en dispersion d'énergie (EDX)

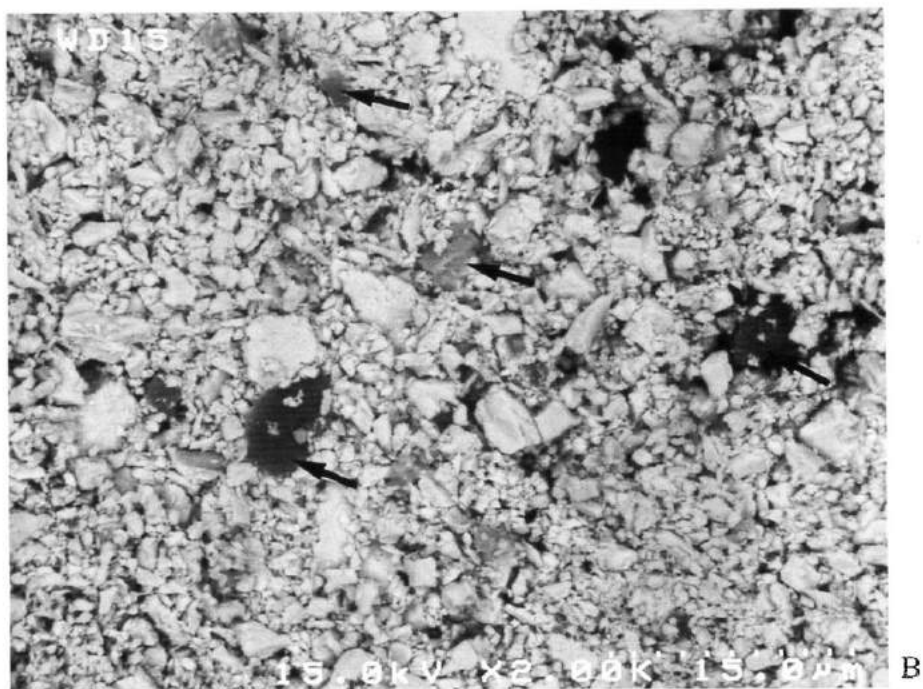
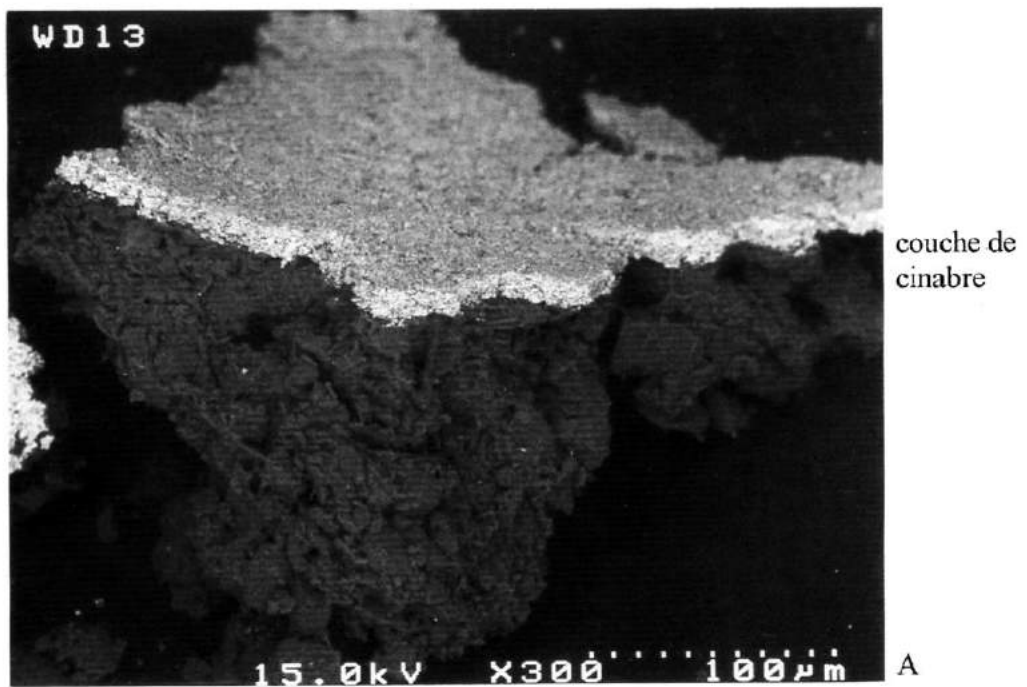
RESULTATS:

Le matériau de couleur rouge-orangé est du sulfure de mercure (HgS) très finement broyé.
Il constitue une couche très fine (une vingtaine de micromètres d'épaisseur), sous des dépôts minéraux silicatés (argiles, feldspaths etc.).

La morphologie du sulfure de mercure, en fragments broyés permet d'exclure qu'il s'agit de vermillon (sulfure de mercure de synthèse) fabriqué par voie humide.

La présence d'impuretés minérales broyées associées aux fragments de sulfure de mercure (sulfure de zinc -blende-, minéraux silicatés -chlorites, micas-) est un argument en faveur de l'identification de sulfure de mercure naturel (*cinabre*) plutôt que de vermillon fabriqué par sublimation.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'B. Dubuy', with a horizontal line drawn underneath it.



Vues de détail au MEB (ERD) du dépôt de couleur rouge-orangé.

A : vue de la superposition entre la couche de cinabre et les dépôts minéraux (x 300).

B : vue de détail de la couche de cinabre (x 2000): fragments broyés, de très petite dimension, parmi lesquels on observe des impuretés minérales (←) provenant vraisemblablement de la gangue.

B

EXPOSITIONS PRÉCÉDENTES :

- Décembre 1985 - Chinese Gold, Silver and Gilt Bronze up to the Tang Dynasty
- Juin 1986 - Ancient Chinese Bronze Vessels, Gilt Bronzes and Early Ceramics
- Décembre 1987 - Opening Exhibition
- Juin 1989 - Archaic Chinese Bronzes from Shang to Zhou Dynasties
- Juin 1990 - Imperial Gold from Ancient China
- Juin 1991 - The Art of the Warring States and Han Periods
- Juin 1991 - Imperial Gold from Ancient China, part II The Grosvenor House Antiques Fair
- Septembre 1992 - XVIème Biennale des Antiquaires Paris 1992
- Décembre 1992 - An Exceptional Bronze Horse, from the Eastern Han Dynasty (25-220 AD)

imb IMPRIMEUR - 70000 Vesoul

